



Bâtiments d'élevage caprins

Témoignages d'éleveurs



1 NEUF

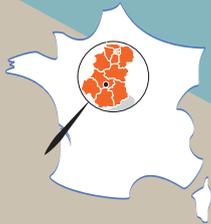
- 11** UN BÂTIMENT TUNNEL
Chez Félicien Boisgard - Indre et Loire
- 12** UN BÂTIMENT NEUF EN BOIS
GAEC Péré - Loir-et-Cher
- 13** CRÉER UN ATELIER CAPRIN À MOINS DE 60 000 € GRÂCE À L'AUTO-CONSTRUCTION
Sylvain Boiron - Vallières les Grandes - Loir-et-Cher
- 14** FINANCER EN PARTIE UN BÂTIMENT NEUF AVEC DES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES SUR LE TOIT D'UNE CHEVRERIE
Céline et Stéphane Chauveaux - Les Maisons Neuves à Heugnes - Indre
- 15** UN BÂTIMENT OUVERT POUR LES VISITEURS !
SCEA LE VAZEREAU - La Roche Clermault - Indre et Loire

2 RECONVERSION

- 21** S'INSTALLER AVEC MOINS DE 50 000 € D'INVESTISSEMENT EN AMÉNAGEANT DES ANCIENS LOCAUX VACHES LAITIÈRES
Chèvrerie du Marteroy - Jouarre - Seine et Marne
- 22** CRÉER UN ATELIER CAPRIN À MOINS DE 100 000 € DANS UNE STRUCTURE EXISTANTE...
Valérie et Joël Norais - EARL d'Ozance - Arpheuille - Indre
- 23** TRANSFORMER UN BÂTIMENT VOLAILLES EN CHEVRERIE ET FROMAGERIE
Flavien et Thibaut Sommier - Billy - Loir-et-Cher
- 24** AMÉNAGER UNE GRANGE EXISTANTE AFIN D'Y LOGER 50 CHEVRES LAITIÈRES POUR 15 000 € D'INVESTISSEMENT
Christelle et Olivier Barniers - EARL du Domaine de Miran - Vineuil - Indre

3 AMÉNAGEMENTS

- 31** DES BÂTIMENTS MIEUX VENTILÉS POUR DES CHEVRETTES EN BONNE SANTÉ !
Pascal Huger - Thénay - Loir-et-Cher



Des bâtiments mieux ventilés pour des chevrettes en bonne santé !

Pascal Huger - Thénay - Loir-et-Cher

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant + 1 UMO salarié
- 115 ha de SAU dont 47 ha de SFP
- Elevage laitier
- AOP Selles sur Cher et Sainte Maure de Touraine.
- 400 chèvres saanen à 1 050 kg/chèvre soit 423 500 L vendus.
- Enrubannage et foin.
- 2 périodes de MB, IA + saillies naturelles.

AVIS DE L'ÉLEVEUR

« Depuis l'installation, même lorsque tout est fermé, plus du tout d'humidité même le matin et même avec un chargement important.

L'échangeur est vraiment utile le premier mois de vie, je vois vraiment la différence. »

Et c'est aussi un confort pour l'éleveur.

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

↳ Bâtiments

Installé en 2002, l'éleveur a déménagé sur le site de Thenay en 2012. Chèvrerie tunnel de la marque Triangle avec deux bâtiments distincts pour la phase lactée et le post sevrage. Après avoir fonctionné pendant plusieurs années avec des cheminées sans extraction dynamique dans les deux bâtiments, aujourd'hui ils sont tout deux équipés de ventilation dynamique, l'éleveur témoigne de la différence avant/après.

↳ Nurserie phase lactée

« Les chevrettes sont élevées dans ce bâtiment jusqu'à 1 mois post sevrage. Un accès à un box extérieur est fait à partir du 1^{er} mois pour ajouter de la surface. »

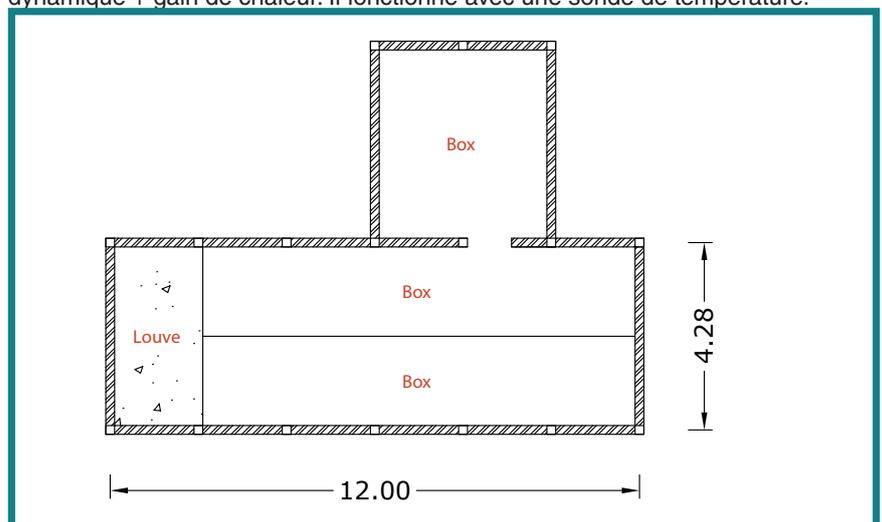
Paillage tous les jours en phase lactée.
Sol bétonné avec égoût. Bâtiment isolé.

Constat : beaucoup trop d'humidité et d'ammoniac. Surtout sur les premières semaines et sur les périodes où le bâtiment est bien chargé. (Jusqu'à 200 chevreaux/chevrettes dans l'attente du ramassage des mâles). Impossible d'ouvrir sans créer d'importants courants d'air.

Solution : type de ventilation choisie : Echangeur d'air Orela

Budget : 3 179 € (en 2019)

Principe de fonctionnement : L'air sortant réchauffe l'air entrant, donc ventilation dynamique + gain de chaleur. Il fonctionne avec une sonde de température.





➔ Bâtiment post sevrage

« Les chevrettes passent dans ce bâtiment 1 mois après le sevrage pour ne pas cumuler stress du sevrage et du changement de bâtiment. En faisant comme cela depuis quelques années, la transition se passe mieux. »

Tunnel avec toit isolé.

Paillage 2 fois par semaine. Sol concassé de béton compacté.

Constat : le tunnel à chevrete est un bâtiment standard de chez Triangle non élargi et non surélevé contrairement à la chèvrerie. La ventilation était donc ingérable car lorsqu'on ouvrait, les chevrettes avaient vite de l'air sur le dos et si on fermait tout, la cheminée classique ne suffisait pas.

Solution : type de ventilation choisie : Gaine diffuseur par surpression

Budget : 4 460 € (en 2021), installation par l'éleveur hormis le raccordement électrique

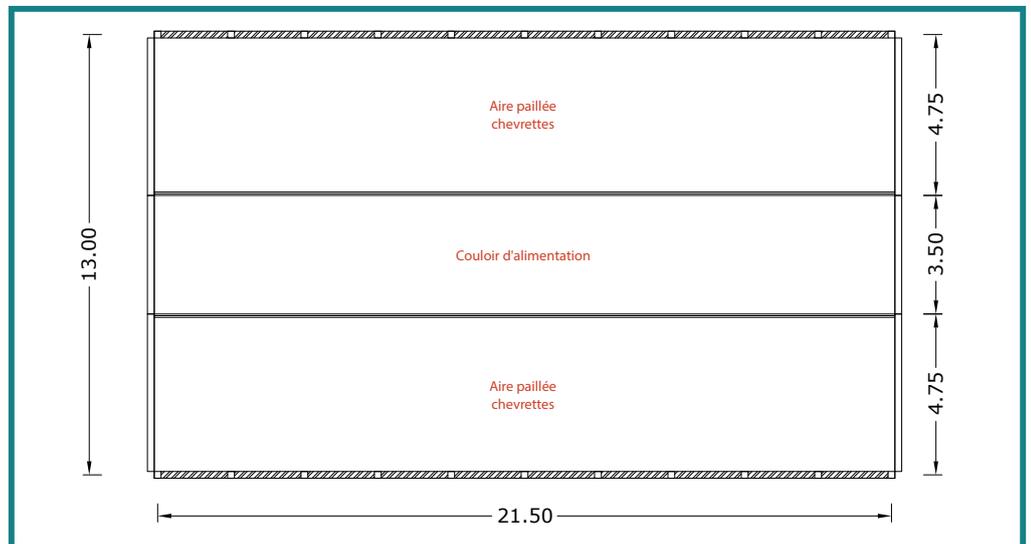
Principe de fonctionnement : l'air extérieur est poussé vers l'intérieur pour faire surpression et ainsi repousser l'air intérieur vers l'extérieur. Fonctionne avec une sonde de température.

AVIS DE L'ÉLEVEUR

« Je n'ai plus de toux depuis l'installation en 2022, plus de courant d'air dans le bâtiment, plus aucuns soucis d'ambiance même lorsque tout est fermé. Effet direct ou pas, depuis l'installation mes chevrettes poussent encore mieux et j'ai même pu économiser 100 g/j/chevrete de concentrés sur la fin d'élevage ».

AVIS DU TECHNICIEN

« Il n'y avait pas de gros soucis sur l'élevage des jeunes mais l'installation de la ventilation dynamique montre une différence flagrante en terme d'ambiance ».



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)

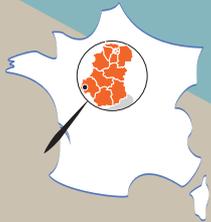
PERSPECTIVES

« Aujourd'hui je suis pleinement satisfait de mes deux bâtiments chevrettes, je ne vois pas d'autres évolutions ou modification à faire. Travailler dans cet environnement, c'est un confort pour mes animaux mais pour nous aussi ».



CONTACT

Jennifer CLERGEAU : jennifer.clergeau@loir-et-cher.chambagri.fr



Un bâtiment ouvert pour les visiteurs !

SCEA LE VAZEREAU - La Roche Clermault - Indre et Loire

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant et 9 salariés
- 160 ha de SAU
- 380 chèvres alpines
- Transformation fromagère : 300 000 L dont 50% en AOP Ste Maure de Touraine
- Bio depuis 2018



OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/CHOIX DU BÂTIMENT

L'éleveur fromager base beaucoup sa commercialisation sur les visites de l'exploitation. Ce sont 5 à 6 000 visiteurs qui passent chaque année sur l'exploitation pour des visites organisées et les journées portes-ouvertes du réseau Bienvenue à la ferme.

L'ancien bâtiment était un hangar à fourrages réaménagé avec des tapis pour distribuer l'alimentation ; les chèvres n'avaient pas d'accès à l'extérieur. Ce n'était pas optimal pour les visites de l'exploitation. Les questions sur le pâturage et plus généralement sur ce que mangeaient les chèvres étaient de plus en plus fréquentes depuis la crise de la vache folle des années 1990.

Aussi, l'accès à une aire de sortie pour les chèvres et le confort de visite pour les clients ont été les objectifs principaux du cahier des charges pour la construction du nouveau bâtiment.

Le choix s'est porté sur un bâtiment ouvert sur toute la longueur du pan sud-est.

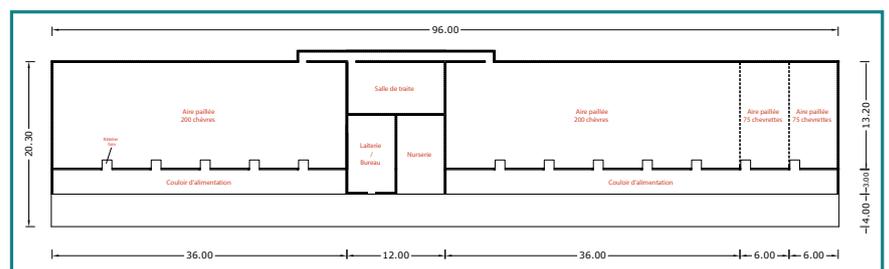
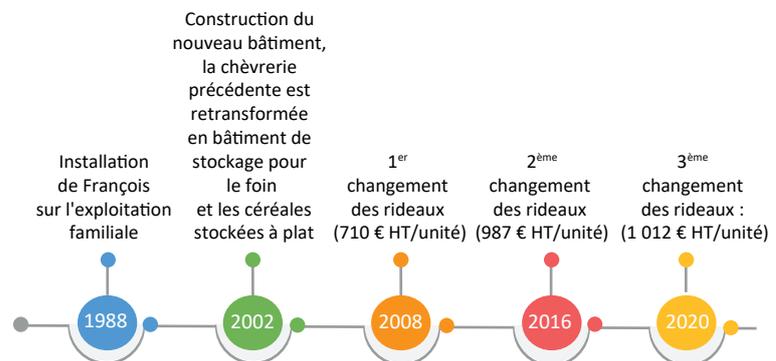
Aussi pour simplifier le travail et la gestion du troupeau qui se fait avec beaucoup de main d'œuvre salariée, François a fait le choix de ne pas élever de chevrettes de renouvellement. Jusqu'à son passage en bio, il contractualisait l'achat annuel de 120 chevrettes avant la mise à la reproduction auprès d'un éleveur vendeur de reproducteurs. A leur arrivée, elles sont logées sur un côté du bâtiment avec leurs stations d'alimentation et leur propre accès à un parc extérieur.

Toujours pour gagner du temps de travail, l'alimentation en concentrés a été automatisée.

LES BÂTIMENTS



2002 : construction du bâtiment de 1 400 m² qui couvre la chèvrerie "adulte".



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



Un terrassement important a été réalisé pour garder l'esthétique de l'ensemble. Rester au niveau de la route d'accès permet aussi de réduire les vents.

- Il y a deux parcs de 400 m² utiles d'aire paillée, prévus pour accueillir 200 chèvres chacun. Isolé l'un de l'autre, cela permettait à l'origine de gérer le désaisonnement de la moitié du troupeau.
- Au centre : la salle de traite de 28 postes, la laiterie et les cellules de stockage des concentrés.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- Confort de travail par rapport au système précédent avec des tapis roulants,
- Bonne luminosité
- Le bâtiment a bien répondu à l'objectif "visites" : les touristes ont un accès libre, agréable et en toute sécurité pour voir les animaux.
- Le bâtiment est bien ventilé l'été,

Inconvénients

- Sans couloir d'alimentation, on ne peut pas imaginer un autre système d'alimentation que du foin en complément du pâturage.
- En cas de grand vent, il y a du courant d'air dans le bâtiment à cause du décaissement. Au printemps et à l'automne, il faut que quelqu'un soit sur l'élevage pour aller fermer les rideaux en cas de coup de vent ; "on a quelques soucis pulmonaires" concède l'éleveur.
- Les 8 mètres de dégagement sont un peu justes pour gérer le curage lors duquel il faut enlever toutes les barrières et les alimentateurs sur l'aire paillée.

Si c'était à refaire, il n'y aurait pas de translucide en toiture. Celle-ci serait même isolée et il faudrait pouvoir gérer les ouvertures des rideaux avec des sondes anémométriques.

PERSPECTIVES

- « Nous avons le projet de :
- Construire un hangar de stockage fourrage et matériel à proximité
 - Construire une nurserie, car il y a des problèmes de ventilation dans le bâtiment. »



Le pan sud-est est bardé par 4 rideaux brise-vent coulissants Vervaeke d'une longueur de 18 m chacun et de 3.8 m d'hauteur. 10 % de la surface de la toile est perforée. Leur durée de vie est annoncée à 7 ans en moyenne.

Un profil en aluminium fixe le filet de chaque côté de l'ouverture; au dessus, un rail auquel est accroché le rideau. L'ouverture et la fermeture se fait manuellement et les rideaux sont fixés facilement par des sangles à cliquets.

Il n'y a pas de couloir central. Par un jeu de barrières, les chèvres ont accès aux bottes rondes sur 3 côtés, ce qui permet 130 places environ par lot. Du foin est désormais distribué devant l'ensemble des barrières pour que toutes les chèvres aient un accès au foin.

Les 2 lots ont un accès libre aux prairies de mars à octobre.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Il faut 2 personnes pour l'astreinte quotidienne : pendant qu'une personne traite, l'autre aide à faire circuler les animaux, distribue les fourrages, et paille le bâtiment.

Traite : 2 fois 2 heures, hors nettoyage.

Alimentation :

Pour faciliter la distribution, les rideaux sont entièrement ouverts.

- Fourrages : 1h30 par semaine pour distribuer les bottes de foin et répartir le fourrage le long des barrières.
- Concentrés : le mélange (méteil/complémentaire azoté/tournesol) est préparé dans le bâtiment de stockage au godet dans une mélangeuse/peseuse. Les cellules de distribution (capacité de 5 T) sont remplies au godet; le tout prend environ 30 minutes par tonne.

Paillage : réalisé à la pailleuse, il faut 20 minutes, 3 fois par semaine.

INVESTISSEMENTS 2002

	Prix HT en Francs	Prix HT en € 2022
Terrassement	253 750 F	52 330 €
Bâtiment	986 980 F	203 540 €
Aménagement Salle de traite (la machine à traire de l'ancien bâtiment a été transférée dans le nouveau)	33 700 F	45 590 €
Rideaux (4*18 m)	32 500 F	6 700 €
Traitement des eaux blanches	150 870 F	31 110 €
TOTAL	1 457 800 F	339 500 €
Soit par place	3 650 F	850 €



BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Les concentrés sont distribués par une chaîne d'alimentation automatique. Ce système destiné à l'origine à l'alimentation des volailles et des porcs, dose des volumes prédéfinis et convoie les concentrés aux doseurs puis aux 25 auges circulaires de 20/25 places chacune. Il y a 6 distributions quotidiennes réparties de 6h30 à 19 h.
- Le fourrage est placé au chargeur en bottes rondes sur le sol.



CONFORT DES ANIMAUX

Les rideaux sont ouverts tous les jours pour alimenter. S'il n'y a pas de vent (moins de 10 km/h), ils restent ouverts toute la journée "même à 0°C on retrouve les chèvres couchées au soleil, elles doivent être bien !" avance François.



CONTACT

Elisa Gentil : elisa.gentil@tcel.fr



Financer en partie un bâtiment neuf avec des panneaux photovoltaïques sur le toit d'une chèvrerie

Céline et Stéphane Chauveaux - Les Maisons Neuves à Heugnes - Indre

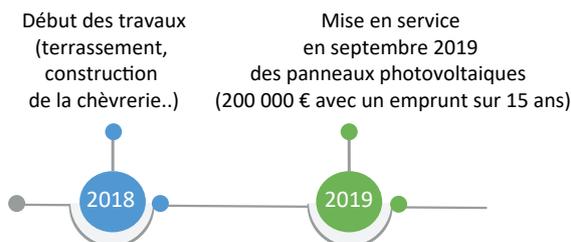
DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant.
- 2 salariés soit 3 UMO totales
- 182 ha de SAU dont 120 ha de céréales et 65 ha de SFP (légumineuses principalement)
- 100 % d'autonomie en fourrage (enrubannage et foin)
- Une partie des céréales (orge et tournesol) est autoconsommée
- Le maïs est acheté sur la zone AOP Valençay
- 510 chèvres saanen
- 100 % livreur à la laiterie Jacquin
- AOP Valençay
- Mises bas d'automne pour les 2/3 du troupeau avec programme lumineux
- Quelques IA pour garder des boucs
- Quelques lactations longues

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

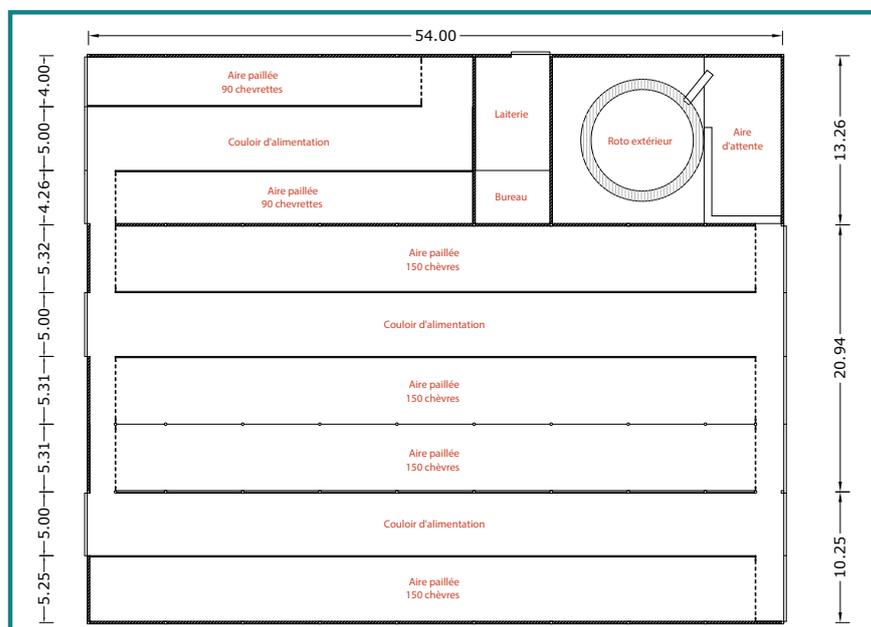
Financer une partie de la construction du bâtiment par de la vente d'électricité.

Installer un bâtiment équipé de panneaux photovoltaïques était possible, car le transformateur était proche de la parcelle ou se situe la chèvrerie. Et la revente de l'électricité produite permet de financer un peu le remboursement du bâtiment.



Salle de traite roto, 48 places avec alimentation salle de traite.
Bâtiment en propriété de 592 places, métallique, isolé en siporex (matériau résistant au feu).
2 268 m² de toit, dont 1 080 m² de panneaux photovoltaïques (2 x 100 kwatt).
L'EARL produit et vend l'électricité à EDF (contrat de 15 ans), et est propriétaire des panneaux.
En 2023, les panneaux ont produit 223 665 kw pour une vente de 25 152 € soit environ 11 ct du kw.
Nettoyage des panneaux fait 2 fois/an et contrat de dératissage.
Prévoir une box dans le bâtiment pour avoir le suivi internet sur le site.
Foin (sous hangar) et enrubannage stockés à 3,5 km de la chèvrerie.
Chevrettes logées dans la chèvrerie.

LES BÂTIMENTS



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



INVESTISSEMENTS 2019 (installation sans aides)

	Prix HT	Prix par place
Terrassement implantation, murs, électricité, abreuvoirs, bâtiment, dalle béton, divers matériaux	610 100 €	1 030 €
Machine à traire, chien électrique, roto	175 090 €	295 €
Distributeur M7, boisseaux, vis	74 000 €	125 €
Citerne effluents	8 600 €	14 €
Sous total	867 790 €	1 464 €
Panneaux photovoltaïques	200 000 €	337 €
TOTAL	1 067 790 €	1 800 €

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- Traite rapide avec une seule personne.
- Alimentation mécanisée.
- Bâtiment lumineux et bien isolé.
- Circulation des lots simples.
- Chien mécanique pour la montée des animaux à la salle de traite
- Hauteur de plafond (plus de volume d'air et moins d'allergie à cause de la poussière).

Inconvénients

- Proximité du voisinage.
- Nettoyage des auges manuelles.
- Nettoyage de l'aire d'attente manuelle et quotidienne.
- Le bâtiment doit être à proximité d'une ligne EDF (sinon, surcout important).
- Prévoir un contrat d'entretien annuel.
- Problème de ventilation. les cheminées d'extraction ne sont pas assez bien adaptées par rapport au volume du bâtiment.

PERSPECTIVES

« Nous avons le projet de :

- Construire un hangar de stockage fourrage et matériel à proximité
- Construire une nurserie, car il y a des problèmes de ventilation dans le bâtiment. »

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Bâtiment métallique, construit par AMC (36340 Cluis).
- Cornadis, y compris pour les chevrettes.
- Bâtiment orienté est ouest, pour une exposition plein sud Lucas G System sur la plus grande partie de la toiture.
- Distributeur de concentrés M7.
- Dérouleuse pailleuse, paillage quotidien.
- Curage au télescopique.
- Aire paillée et extérieur bétonné pour faciliter le nettoyage et la désinfection.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail :

- Traite : 3 h 30/j y compris le mouvement des lots pour une personne seule.
- Alimentation :
 - Fourrage distribué à la mélangeuse pour les chèvres.
 - Les concentrés sont distribués en 2 fois par jour, au robot M7 .
 - Les auges sont nettoyées tous les jours.
 - Balayage et mélangeuse : 1 h/j.
 - Nettoyage de la salle de traite, de l'aire d'attente et du couloir de circulation : 45 mn/j.
 - Paillage + alimentation chevrettes 30 mn/j.
 - Le fourrage et la paille sont stockés sur l'allée d'alimentation.
- Paillage chèvrerie 30 mn tous les jours, mécanisée.

CONFORT DES ANIMAUX

La hauteur sous plafond isolé est importante. Les chèvres ont une bonne surface en aire paillée (1,8 m²/chèvre).

8 ventilateurs avec sonde de détection. Grands abreuvoirs à niveau constant pour faciliter l'abreuvement de plusieurs chèvres en même temps.

Possibilité de sortie.

Cornadis anti-pendaison pour les chevrettes. 2 brosses par lot.

Traitement très fréquent des mouches.

Pas remarqué de problèmes sur les chèvres avec la présence des panneaux.

GESTION DES EFFLUENTS

Curage toutes les deux mois ; le fumier sera livré au méthaniseur.

1 poche pour récupérer les eaux pluviales (réserve à incendie) et une poche pour les eaux blanches (qui sont épandues avec la tonne à lisier dans les champs).

AVIS DU TECHNICIEN

« Avant de poser des panneaux, vérifier où se trouve le transformateur par rapport au bâtiment, pour éviter des couts importants de raccordement.

Veuillez à concevoir un bâtiment avec un bon éclairage naturel et une bonne ventilation car pas de possibilité d'avoir des translucides sur le toit où sont posés les panneaux.

Vérifier que la charpente va supporter le poids des panneaux ».

CONTACTS

Florence PIEDHAULT : florence.piedhault@indre.chambagri.fr
Louis THOMAS : louis.thomas@indre.chambagri.fr





Un bâtiment tunnel

Chez Félicien Boisgard - Indre et Loire

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant + 0,5 UMO salarié
- 80 ha de SAU dont 30 ha de céréales
- Livreur à la laiterie Verneuil en AOP Ste Maure de Touraine
- 130 chèvres saanen, 134 000 litres soit plus de 1 000 litres/chèvre
- Pâturage et enrubannage
- 2/3 des concentrés sont produits sur l'exploitation (maïs et orge), achat tourteau colza/soja
- Mises bas de saison, 60 IA/an, pas de lactation longue

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

Création troupeau caprin en octobre 2008, pas de bâtiment d'élevage sur la ferme
Objectifs : un bâtiment peu coûteux («du simple au double/bâtiment en dur») avec une bonne ambiance

Visite de 3 bâtiments tunnel

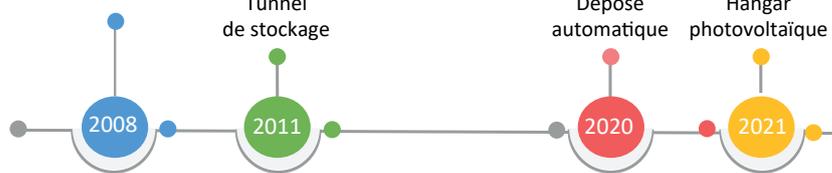


Tunnel d'élevage
Triangle isolé, 620 m²
12 mètres de large,
180 places (100 + 80)

Tunnel
de stockage

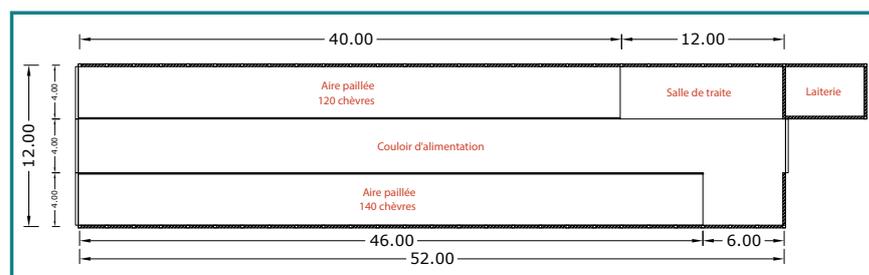
Dépose
automatique

Hangar
photovoltaïque



LES BÂTIMENTS

Salle de traite : 2 x 20 places, 1 x 10 en ligne haute + aire d'attente sur un côté du bâtiment, Couloir central en béton, 3 cellules de stockage à l'extérieur, Laiterie = cabane extérieure 4x4m.



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)

Bâtiment : 51 m x 12,1 m. Hauteur : 5,1 m

Isolation : mousse : 40 kg/m³, épaisseur 40 mm + 80 mm de laine de verre.

Ventilation : par les côtés sur 1 m de haut toujours laissé ouvert d'au moins 30/40 cm de chaque côté. Entièrement ouvert l'été.



SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Si j'avais à refaire un bâtiment, je referais la même chose (peu coûteux, facile à aménager par exemple, eau installée en aérien, pas besoin de nacelle...) mais j'aménagerais peut-être différemment l'intérieur. Je mettrais la salle de traite au milieu, pour pouvoir gérer davantage de lots. Actuellement, l'aire d'attente est trop petite. »

Également difficile de faire évoluer, d'agrandir un bâtiment de ce type. Pourrait être utilisé par les chevrettes si construction nouveau bâtiment pour chevres.

Un bémol/côté esthétique, prévoir des haies autour du bâtiment.

A l'avenir, les chevrettes qui occupent aujourd'hui, une partie du bâtiment (qui prennent la place de 40 à 50 chevres) seront élevées sous un hangar photovoltaïque, situé en face du tunnel et en cours d'aménagement.

Les boucs actuellement logés dans un appentis, seront également logés sous le hangar photovoltaïque.

Le fait que le bâtiment soit uniquement dédié aux chevres, facilitera aussi le curage.



PERSPECTIVES

Aujourd'hui, l'éleveur cherche à se libérer du temps. Il évoque la possibilité de s'associer en augmentant le troupeau (4x100 chevres) toujours avec un bâtiment tunnel et une salle de traite au milieu (2x40).



BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Dérouleuse et pailleuse sur le tracteur.
- Accès au pâturage : toutes les chevres passent dans le même lot, crayon sur le dos des primipares, une quinzaine de jours d'adaptation. Pas d'accès aire d'exercice hors période de pâturage.
- Accès extérieur pour les chevrettes.
- Maïs distribué à la brouette.
- Soja/colza broyé/orge à la salle de traite.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total, 3 heures le matin et 2 heures le soir.

- Traite
 - 1x10 en ligne haute + aire d'attente
 - 1 lot de primipares et un lot de multipares
 - Durée de traite : 2 heures/traite en pleine lactation, les chevres montent et descendent par le même endroit

Après la traite, balayage des auges et distribution du maïs grain entier avec la brouette distributrice. Distribution de l'enrubané à la dérouleuse. Repousse du fourrage manuelle. Le foin est dans des rateliers ronds sur l'aire paillée.

- Alimentation
 - Pas possible de traverser le bâtiment, viser juste car le couloir n'est pas large (un frein éventuel/affouragement)
 - Refus enlevé tous les 2 jours
- Paillage tous les 2 jours

AVIS DU TECHNICIEN : CONFORT ET CÔÛT

« Le bâtiment de Félicien est confortable pour les animaux et les personnes qui y travaillent. Il n'y fait pas froid l'hiver et la ventilation statique traversante et avec les cheminées permettent de maintenir une bonne ambiance pour les chevres. Ce bâtiment a permis une installation moins coûteuse qu'avec un bâtiment « en dur », et après 15 ans d'utilisation il est toujours en bon état de fonctionnement.

Le bâtiment est adapté au système d'élevage de Félicien (une période de mise bas) mais il rend difficile la gestion de plus de 2 lots d'animaux. Le doublement du cheptel envisagé posera la question de l'emplacement du nouveau bâtiment pour ne pas qu'il gêne la ventilation du premier, et le déplacement de la salle de traite pour fluidifier la circulation des lots aujourd'hui chronophage ».

INVESTISSEMENTS

	2008	Estimé 2022
Terrassement	17 000 €	23 000 €
Tunnel 620 m ²	47 000 €	64 000 €
Matériaux de contention, béton, calcaire compact dans aire de vie	9 à 10 000 €	12 à 14 000 €
Maçonnerie, barres, électricité en autoconstruction		
Salle de traite, 1x10 en ligne haute	22 700 €	31 100 €
Estimation coût total	540 € la place	730 € la place
Renouvellement bâche au bout de 13 ans (2022)	8 000 € «montée» (elle a été remise sur l'ancienne bâche)	11 000 €

CONFORT DES ANIMAUX

« Le vétérinaire me dit que c'est le meilleur bâtiment pour élever des chevres »

« En hiver, rien ne gèle à l'intérieur, pas de souci, ni avec les abreuvoirs ni avec la machine à traire ». Pas de problème avec la chaleur.

Radio toute la journée dans le bâtiment, les chevres sont tranquilles quand il y a des visites

Ambiance : Les 4 cheminées sont toujours ouvertes.

Dépose automatique : pas de surtraite.

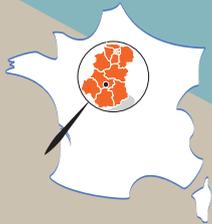
GESTION DES EFFLUENTS

Curage tous les 2 mois, réalisé en une matinée.

Une poche pour les eaux blanches.

CONTACT

Elisa Gentil : elisa.gentil@tcel.fr



Créer un atelier caprin à moins de 60 000 € grâce à l'auto-construction

Sylvain Boiron - Vallières les Grandes - Loir-et-Cher

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant + 0,5 UMO salarié en compensation de l'absence de Sylvain.
- Installation de Sylvain en 2004 avec les premières terres puis arrivée du troupeau caprin en 2008.
- 75 ha de SAU dont 20 ha de SFP + 20 à 30 ha de fourrages sur pied.
- Livreur à la laiterie Rians en AOP Selles sur Cher.
- 130 chèvres alpines à 650 kg/chèvre.
- Affouragement en vert et enrubannage + foins l'hiver.
- 75 % des concentrés sont produits sur l'exploitation (blé, orge, maïs, triticale...).
- Mises bas automne et printemps, avec 2 périodes d'élevage des chevrettes.

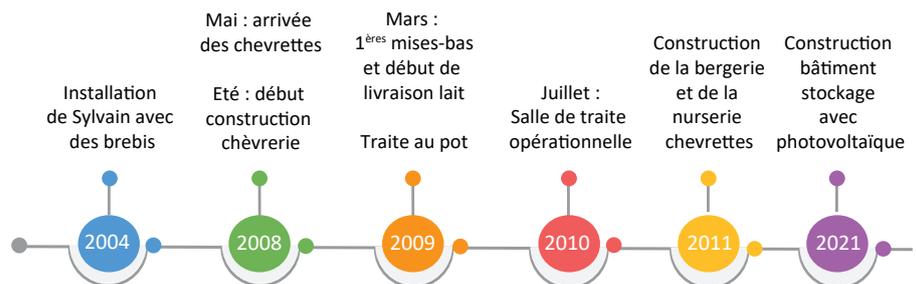
LES BÂTIMENTS



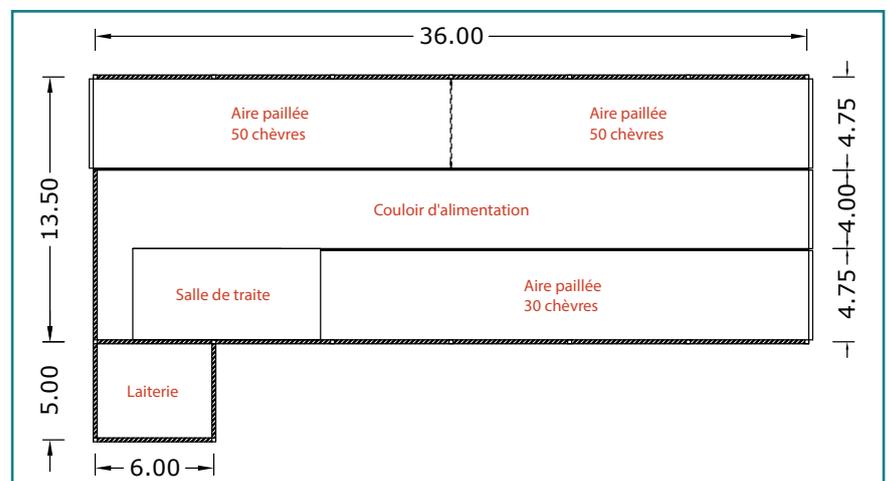
OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/CHOIX DU BÂTIMENT

S'installer en limitant les investissements.

Livraison d'un bâtiment en kit monté par l'éleveur sauf l'électricité et la toiture.
Achat de chevrettes sevrées en mai 2008.



Salle de traite : 2 x 25 places, 12 postes en ligne haute, Couloir central en béton, barres parallèles, 2 bâtiments de stockage dont un de 750 m² avec panneaux solaires, 1 bergerie (100 brebis) + nurserie chevrettes de 405 m².



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



INVESTISSEMENTS

	2008	Estimé 2022
Salle de traite	10 000 €	13 700 €
Tank à lait	11 000 €	14 300 €
Kit bâtiment	30 000 €	41 000 €
Maçonnerie, aménagements intérieurs...	15 000 €	20 600 €
Coût total	55 000 €	89 600 €
Subvention PMBE	- 10 000 €	- 10 000 €
Coût subvention déduite	45 000 €	79 600 €
Soit en €/place	430 €	610 €

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- « Je n'ai emprunté que sur 10 ans et ai aujourd'hui une santé financière que je n'aurais jamais eu sans l'auto-construction. Ce qui me permet aujourd'hui d'avoir d'autres projets structurant pour mon entreprise (achat de terres, drainage...) ».
- « Hauteur du bâtiment et claire-voie permettent un bâtiment assez chaud l'hiver et froid l'été ».

Inconvénients

- « Aujourd'hui il faudrait mettre moins de translucide en toiture pour limiter la chaleur l'été ».
- « Ne pas pouvoir tout faire en même temps. Il faut avoir du temps pour l'auto-construction ».
- « Ne pas négliger certains postes comme cela a été mon cas pour la nurserie ».

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Table d'alimentation bétonnée + barres parallèles.
- Pailleuse + dérouleuse enrubbannée sur tracteur.
- Affouragement en vert délicat car on entre et on recule avec l'autochargeuse.
- Foins distribués manuellement. (hiver uniquement).
- Le concentré est distribué à la salle de traite.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total : 4 heures le matin et 2 heures le soir.

- Traite
 - 1 x 12 en ligne haute.
 - Durée de traite : 1 h 15 à 1 h 30 par traite avec 130 chèvres en lactation.
- Alimentation
 - 2 repas par jour.
- Paillage tous les jours.



MOT DE L'ÉLEVEUR

« Il a fallu beaucoup comparer les prix, négocier, regarder en occasion... Tout a été évolutif pour investir au fur et à mesure de l'exploitation et de ses capacités.

En auto-construction il faut être conscient que tout va se faire progressivement, j'ai traité au bidon pendant plus d'un an avant d'avoir la salle de traite. Je n'ai eu le lavage automatique que bien plus tard, avec un tank que je lavais manuellement...

Je suis encore en travaux plus de 15 ans après l'arrivée des chèvres, ça il faut y penser et être capable de l'assumer en terme de temps si l'on a une famille...

Il faut essayer d'avoir un bâtiment qui soit le plus évolutif possible car tout bouge en permanence.

Et chaque m² doit être rentabilisé. Moi par exemple, mon stockage d'aliments se fait dans un grenier au-dessus de la salle de traite.

Si on se lance dans l'auto-construction il ne faut par contre pas faire l'impasse de location de matériel performant et sécuritaire et avoir de l'aide.

Et il faut à minima, selon moi, faire faire la toiture et les boîtiers électriques pour des questions de sécurité ».

GESTION DES EFFLUENTS

Bacs à roseaux pour les eaux blanches.

AVIS DU TECHNICIEN

« L'autoconstruction est un très bon moyen de faire de nettes économies encore aujourd'hui. Par contre, comme l'indique Sylvain, il est important de bien s'équiper et de prendre en compte le temps dans la contrainte travail et vie personnelle.

Le caractère évolutif est important dans ce type de construction ».

PERSPECTIVES

- Aménagement/terrassement afin de pouvoir traverser le bâtiment pour l'affouragement en vert.

CONTACT

Jennifer CLERGEAU : jennifer.clergeau@loir-et-cher.chambagri.fr



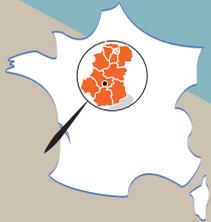
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CENTRE-VAL DE LOIRE



AVEC LE SOUTIEN DE LA
RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE



ANICAP
Centre-Val de Loire



Un bâtiment neuf en bois

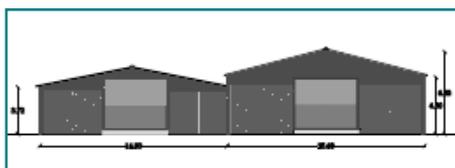
GAEC Péré - Loir-et-Cher

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 2 UMO Exploitants (mère et fils) + 0,5 UMO salariée dédiée à la fromagerie + 2 apprentis
- 180 ha SAU dont 110 hectares de céréales et 70 ha de prairies naturelles et légumineuses
- 180 chèvres alpines, 50 000 litres vendus à la fromagerie Jacquin et 60 000 litres transformés en fromages dont l'AOP Selles-sur-Cher
- 100 % des fourrages sont produits sur l'exploitation et 80 % des aliments concentrés. Seul un mash est acheté à 26% de protéines
- 2/3 du troupeau met bas en février mars et le reste en septembre-octobre
- Pas de lactation longue et pas d'IA

LES BÂTIMENTS

Salle de traite : 12 postes en ligne haute, Chaque lot contient 48 chèvres correspondant au quai de traite, Couloir central en béton, 4 cellules de stockage à l'extérieur.



OBJECTIFS DE L'ELEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

Troisième génération qui fait des chèvres sur cette exploitation. Les parents se sont installés en 1983 et Vincent a rejoint le Gaec en 2018.

Suite à un incendie en 2020 les projets d'agrandissement de la chèvrerie de 1984 ont été revus avec la construction d'un bâtiment neuf.

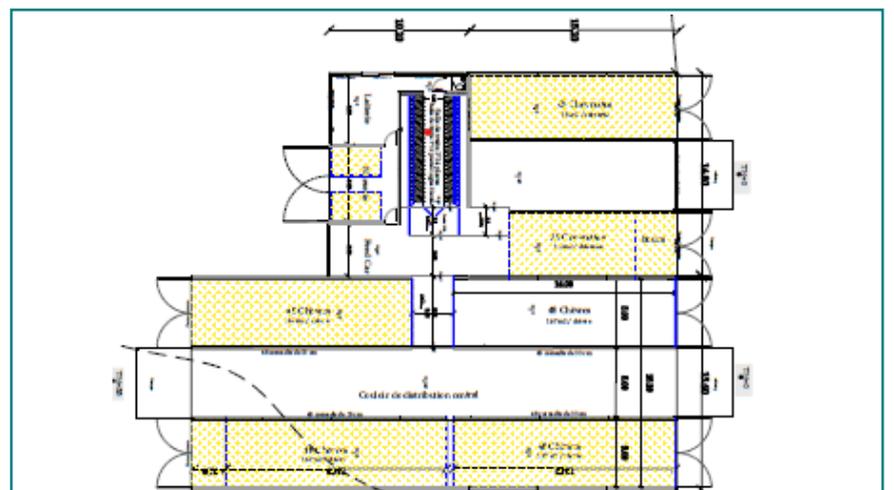


Bâtiment bois isolé 200 places adultes et 60 chevrettes
Terrassement, béton des couloirs et quai de traite

Mise en place de la charpente

Bardage et montage de la machine à traire

Mise en place des chèvres et du distributeur de concentrés



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



INVESTISSEMENTS 2020

Déconstruction de la chèvrerie sinistrée, terrassement, maçonnerie	197 300 €
Bâtiment (charpente, isolation, bardage)	196 300 €
Distributeur aliment au sol	56 794 €
Electricité	13 000 €
Rideau brise vent	12 800 €
Réserve incendie	13 880 €
Tubulaire, abreuvement	18 997 €
Salle de traite, 1x12 en ligne haute	60 678 €
Coût total	569 749 €
Soit par place	2 500 €

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Si j'avais à refaire un bâtiment, je surélèverais le bâtiment de 50 cm pour supprimer les poteaux, et je ne mettrais pas les chevrettes dans le bâtiment avec les chèvres. Mon bâtiment est trop froid pour les chevreaux, ce qui rend l'élevage des chevrettes difficile ».

Dans ce type de projet il faut donc prévoir un bâtiment chevrettes spécifique où la température est maîtrisée.

Côté esthétique, le bâtiment est très beau, avec la fromagerie, il s'intègre très bien dans le paysage.

Les boucs sont logés avec les chèvres, on ne peut donc pas bénéficier de l'effet bouc.

Concernant l'évolution du bâtiment il n'est pas agrandissable dans sa longueur, mais dans sa largeur assez facilement.

PERSPECTIVES

Toujours gagner en temps de travail et réduire la pénibilité. L'investissement dans un système de paillage automatique pourrait faire évoluer la qualité du travail. A voir quel système ? L'amélioration de la qualité des fourrages par un séchage en grange est à l'étude pour gagner encore en autonomie alimentaire.

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Distributeurs de concentrés 4 repas/jour.
- 2 repas de foin et 2 repousses/jour.
- Accès au pâturage par les portes sur 4 hectares autour des bâtiments de mars à septembre.
- Les bottes de foin sont stockées dans le couloir central.
- La distribution du foin et le paillage sont manuels.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total : 1 h 30 le matin et 1 h 30 le soir.

- Traite
 - 1x12 en ligne haute sans aire d'attente.
 - 1 lot de primipares et 3 lots de multipares.
 - Durée de traite : 1 heure/traite en pleine lactation, les chèvres montent et descendent par le même endroit.
- Alimentation
 - Pas possible de traverser le bâtiment, car stockage des bottes dans le couloir.
 - Matin et soir, le foin est distribué à la main.
 - Le robot fait 2 repousses de foin.
 - Refus enlevé tous les jours.
- Paillage tous les 2 jours.

AVIS DU TECHNICIEN

« Bâtiment très fonctionnel pour les chèvres laitières avec une très bonne circulation des animaux, néanmoins l'élevage des chevrettes est compliqué, le volume d'air est trop important ce qui engendre des fluctuations de températures, l'éleveur prévoit de reconstruire un bâtiment spécifique pour les chevrettes ».

CONFORT DES ANIMAUX

Paillage tous les 2 jours avec une dérouleuse sur le télescopique depuis le couloir central. Installation de brosse dans chaque lot de chèvres.

Pâturage extérieur sur 4 hectares.

Installation des abreuvoirs à niveau constant de 1,20 mètres de long avec un nettoyage facile.

GESTION DES EFFLUENTS

Les eaux blanches sont recyclés via le tout à l'égout de la commune grâce à un accord entre les parties.

Installation d'une poche incendie 120 m³ pour la mise en conformité avec les assurances.

CONTACT

AOC Selles-sur-Cher : aocsellessurcher@wanadoo.fr





S'installer avec moins de 50 000 € d'investissement en aménageant des anciens locaux vaches laitières

Chèvrerie du Marteroy - Jouarre - Seine et Marne

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant
- 3 000 m² de SAU en prairies
- Fromager fermier
- 40 chèvres alpines, 23 000 litres soit 575 litres/chèvre
- Foin de luzerne et foin de pré Pâturage et un peu d'enrubannage
- Maïs, pulpe sèche et tourteaux achetés, voir utilisation de tourteau de colza fermier d'un céréalier voisin
- Mises bas de saison
- Monotraite, tarissement 2 mois

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

Création d'un troupeau caprin en janvier 2016, dans l'ancienne salle de traite et parc d'attente des vaches laitières.

Objectifs :

- s'installer avec moins de 50 000 € d'investissement en aménageant les anciens locaux des vaches laitières (salle de traite, parc d'attente, laiterie et bureau de l'étable).
- Aménager un bâtiment existant de manière simple et fonctionnelle avec le moins d'investissements possibles.

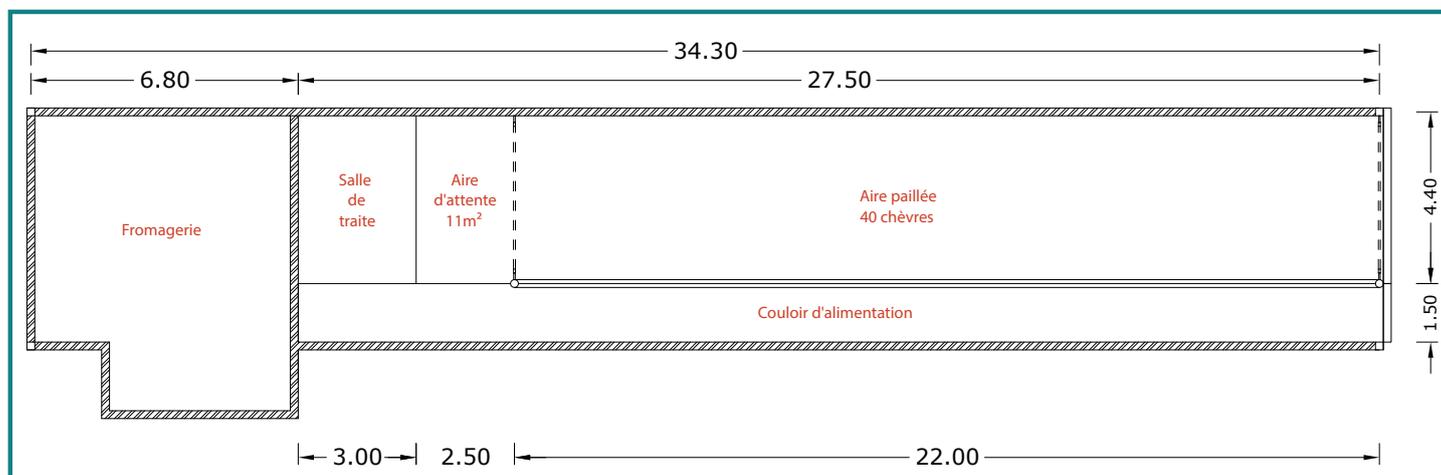
Bureau et laiterie transformé en fromagerie.
Laiterie transformée en haloir et salle de lavage.
Salle de traite : pour moitié transformée en salle de traite et pour l'autre partie en nurserie et parc d'attente.
Parc d'attente en chèvrerie.

Chariot de traite : 2 x 2 places, + aire d'attente, logement des chèvres en prolongement.
Couloir d'alimentation sur le côté en béton.

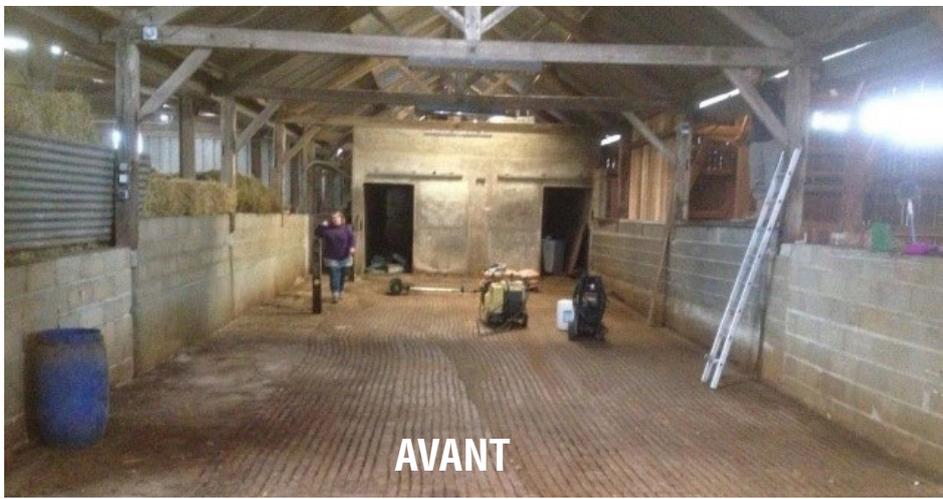
Achat salle de traite d'occasion
1 x 10 postes pour 12 places pour 4 000 €



LES BÂTIMENTS



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



AVANT



APRÈS

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Je le referai car 40 chèvres suffisent avec un petit budget et l'aménagement d'ancien locaux »

« Si on démarre de zéro, ce n'est pas possible car l'investissement est trop gros pour un si petit effectif ».

PERSPECTIVES

Toujours gagner en temps de travail et réduire la pénibilité. L'investissement dans un système de paillage automatique pourrait faire évoluer la qualité du travail. L'amélioration de la qualité des fourrages par un séchage en grange est à l'étude pour gagner encore en autonomie alimentaire.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

- Traite en monotraite
 - Un chariot de traite 4 postes et 8 places au cornadis + parc d'attente
 - 1 seul lot de traite (primipares et multipares mélangées)
 - Durée de traite : 1 heure/traite en pleine lactation, les chèvres rentrent et sortent par le même endroit
- Alimentation
 - 3 repas par jour (foin et concentrés)
 - Refus enlevés tous les jours
- Paillage tous les jours

AVIS DU TECHNICIEN

« L'achat d'une salle de traite d'occasion 1x10 postes pour 12 places au départ du projet aurait permis de gagner du temps.

Investissement réalisable si on a un bâtiment suffisamment grand et aménageable ».

INVESTISSEMENTS

	2016	Estimé 2022
Chariot de traite	2 900 €	3 900 €
Aménagement du parc d'attente et de la salle de traite	2 840 €	3 900 €
Sous total bâtiment	5 740 €	7 800 €
Aménagement de la fromagerie	24 050 €	33 000 €
Achat pour le marché	7 950 €	11 000 €
Achat de petit matériel pour la fromagerie	4 100 €	5 000 €
Achat de petit matériel	1 780 €	2 400 €
Sous total fromagerie	37 880 €	51 400 €
Total	43 620 €	59 200 €
Total par chèvre	1 090 €	1 480 €

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Foins dans les râteliers en bois.
- Accès au pâturage : toutes les chèvres sortent l'après-midi. Pas d'accès à l'aire d'exercice hors période de pâturage.
- Maïs distribué à l'auge et en salle de traite.
- Tourteaux donnés en salle de traite.
- Tout est fait à la main sauf le curage qui est fait au télescopique.

CONFORT DES ANIMAUX

« En hiver, rien ne gèle à l'intérieur, pas de souci, ni avec les abreuvoirs ni avec la machine à traire.

Par contre, réalisation d'un mur de paille en coin de bâtiment pour éviter les courants d'air (problème de "grippe") ».

GESTION DES EFFLUENTS

Les eaux blanches et le lactosérum sont rejetés dans les égouts avec l'autorisation de la Communauté de communes. Curage 4 fois/an.

CONTACT

Alain TONNELLIER - alain.tonnellier@idf.chambagri.fr



Aménager une grange existante afin d'y loger 50 chèvres laitières pour 15 000 € d'investissement

Christelle et Olivier Barniers - EARL du Domaine de Miran - Vineuil - Indre

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 1 UMO exploitant + 0,5 UMO saisonnière + 0,5 UMO apprenti.
- Installation d'Olivier en 2019, gérant de l'EARL en grandes cultures.
- 196 ha de SAU dont 6,5 ha de SFT.
- Parcellaire regroupé (la parcelle la plus éloignée est à 3 km).
- Implantation de luzerne sous couvert de tournesol en 2023.
- Fromager en zone AOP Valençay.
- 1^{ère} année de lactation avec 50 chèvres en 2022 dominance alpines.
- 27 000 litres en monotraite soit 540 litres/chèvre.
- Foin de luzerne acheté sur la zone Valençay.
- 90 % des concentrés sont produits sur l'exploitation (maïs, orge et pois), 10 % d'achat de concentrés du commerce à 30% de MAT.
- Mises bas d'automne uniquement avec programme lumineux sur tous les animaux.

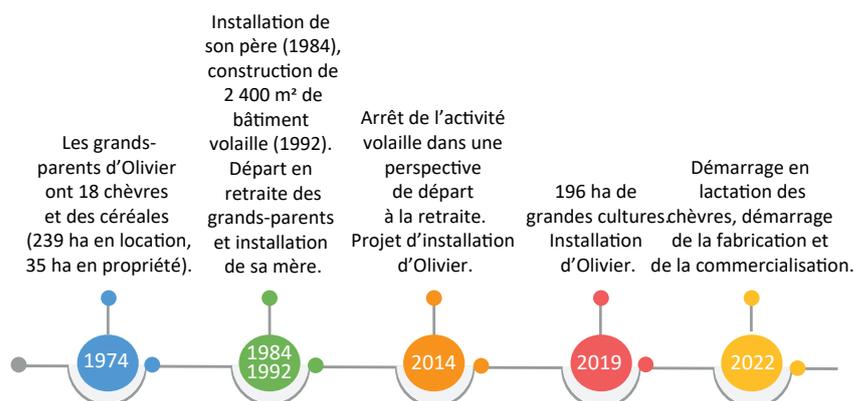
LES BÂTIMENTS



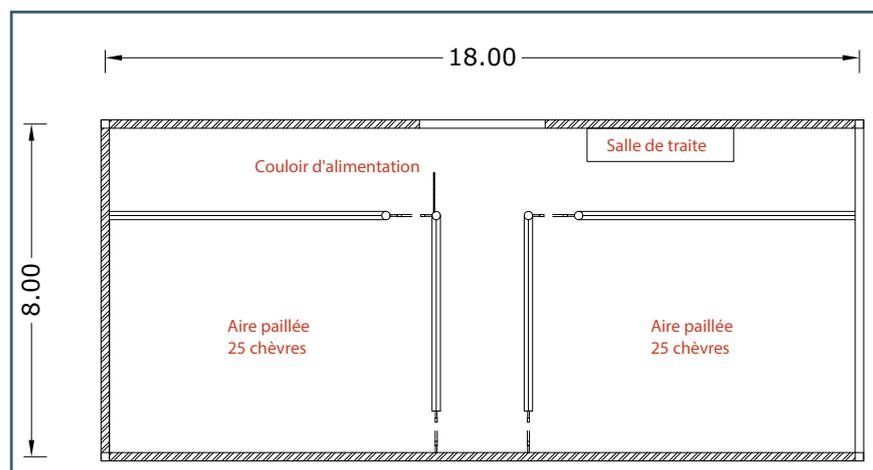
OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/CHOIX DU BÂTIMENT

Vente de fromages avec 50 chèvres en lait, en limitant les coûts d'investissement et en optimisant le temps de travail.

Suite à l'arrêt de l'activité de comptable de Christelle, l'EARL a acheté une trentaine de chevrettes pleines en 2022 à l'Earl des rives de l'Anglin (Indre), et une vingtaine de chèvres en lactation. L'aménagement de la grange qui servait de stockage, en chèvrerie a été réalisé par l'éleveur.



Salle de traite en bois, 12 places avec cornadis, 2 pots trayeurs, 4 postes de traite. Auges en métal démontables, délimitant les aires paillées. Aire de sortie possible. Anciens bâtiments aménagés pour chevrettes et boucs, éloignés de la grange. Ancienne fromagerie de 30 m². Stockage fourrage de 300 m².



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- « Pas besoin de repousser le foin, car il est dans des auges ».
- « Bonne hauteur de plafond et bonne ventilation, car l'air circule partout sans courants d'air pour les chèvres ».
- « Tout est démontable, le bâtiment est facilement reconvertible ».
- « Elles ont la possibilité de sortir dehors si besoin ».
- « Economique et facile à aménager ».

Inconvénients

- « Bâtiment non isolé, donc froid en hiver, au moment de la pleine production ».
- « Béton au sol, ce qui oblige à curer souvent (plus de travail, mais moins de mouches et de problèmes sanitaires) ».
- « Distribution des concentrés à la main ».
- « Il faut faire attention de ne rien dégrader lors du curage avec le télescopique. Peut-être qu'un valet de ferme sera un investissement futur à prévoir ».
- « Les chèvres font tomber l'enduit du bâtiment en pierre. Il faut le réenduire de temps en temps ».

PERSPECTIVES

« Nous avons le projet d'augmenter l'aire paillée pour atteindre notre objectif d'effectifs, en déplaçant la salle de traite dans un bâtiment attenant. Nous avons une machine à traire d'occasion à monter qui nous permettra de gagner du temps. Nous envisageons aussi d'installer un faux plafond amovible pour limiter le froid l'hiver et garder la fraîcheur l'été. »



BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Bâtiment en pierre, en location, appartenant au père d'Olivier.
- Auges démontables.
- Paillage manuel.
- Concentrés et foin de luzerne distribués manuellement.
- Pas d'alimentation à la salle de traite.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total : 9 heures le matin (4 par UTH) et 3 heures le soir (1,5 par UTH).

- Traite : 3 lots
 - Monotraite : 2 h par jour pour traire 50 chèvres à 2 en pot trayeur 4 postes avec le lavage.
 - 2 lots car les cornues (multipares) ne sont pas mélangées avec les non cornues (primipares).
- Alimentation
 - La botte carrée est stockée sur l'allée d'alimentation entre les 2 lots et distribuées en 2 repas.
 - Les concentrés sont distribués en 2 fois par jour, au seau.
 - Les auges sont nettoyées tous les jours..
- Fromagerie et commercialisation
 - 3 h par jour, le matin en fabrication.
 - 8 h par semaine.
- Paillage
 - 0,5 h tous les jours, à la main.

INVESTISSEMENTS 2022 (installation sans aides)

	Prix HT	Prix par place
Pots trayeurs neufs, stalles et quai d'occasion	6 200 €	124 €
Fromagerie (tables, moules d'occasion, déshydrateur, climatisation, humidificateur - chambre froide déjà présente)	5 250 €	105 €
Aménagements de la chèvrerie (auges, électricité, abreuvoirs...)	4 000 €	80 €
Total	15 450 €	309 €

CONFORT DES ANIMAUX

La hauteur sous plafond est importante (5 m), et il est trop froid l'hiver pour les chèvres. Il n'y a pas de réchauffeur ou circulateur sur le circuit d'eau. L'eau qu'elles boivent l'hiver peut être très froide. Cependant, l'été, la grange reste fraîche.

Les chèvres ont une bonne surface en aire paillée (entre 1.6 et 2.1 m²/chèvre)

Les cornues ne sont pas mélangées avec les non cornues, afin de limiter les bagarres et les blessures entre les 2 lots.

GESTION DES EFFLUENTS

Curage toutes les deux mois maximum, fumier stocké en bout de champs et lactosérum épandu sur fumier.

Une fosse septique avec filtre à pouzzolane déjà existante récupère toutes les eaux et sont ensuite épandues.

AVIS DU TECHNICIEN

« Atelier complémentaire à une structure de grande cultures déjà existante ou l'implantation de la luzerne est possible.

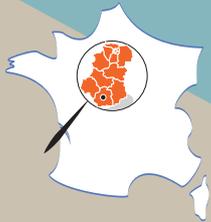
Cheptel à taille humaine, constitué avec un minimum d'investissement.

L'arrêt de l'achat de foin de légumineuse sera à envisager rapidement.

Il reste aussi à améliorer la productivité (lait taux cellules...) par la sélection (données contrôle laitier, IA...).

CONTACTS

Florence PIEDHAULT : florence.piedhault@indre.chambagri.fr
Louis THOMAS : louis.thomas@indre.chambagri.fr



Créer un atelier caprin à moins de 100 000 € dans une structure existante...

Valérie et Joël Norais - EARL d'Ozance - Arpheuille - Indre

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- En 2023,
- 2 UMO exploitant + 0,4 UMO apprenti
 - Installation de Valérie en caprins en 2019
 - 190 ha de SAU dont 125 ha de SFP
 - Livreur à la laiterie Jacquin en AOP Sainte-Maure-de-Touraine
 - 223 chèvres alpines, 215 000 litres soit 964 litres/chèvre
 - Foin et enrubannage dominante légumineuse
 - 70 % des concentrés sont produits sur l'exploitation (maïs et orge), achat de concentrés du commerce à 29% de MAT
 - Mises bas de printemps
 - 80 chevrettes de renouvellement

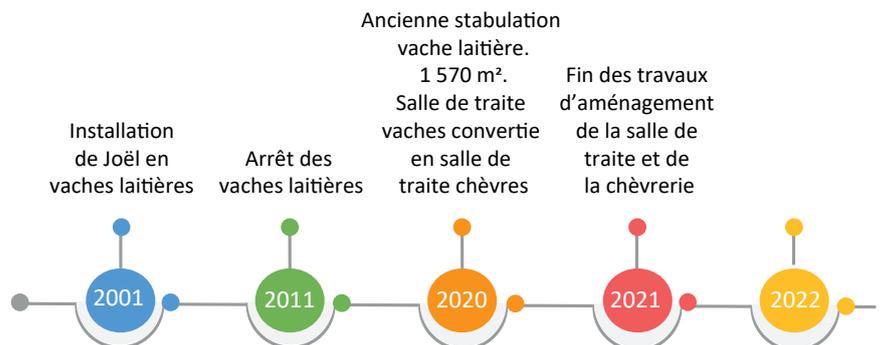
LES BÂTIMENTS



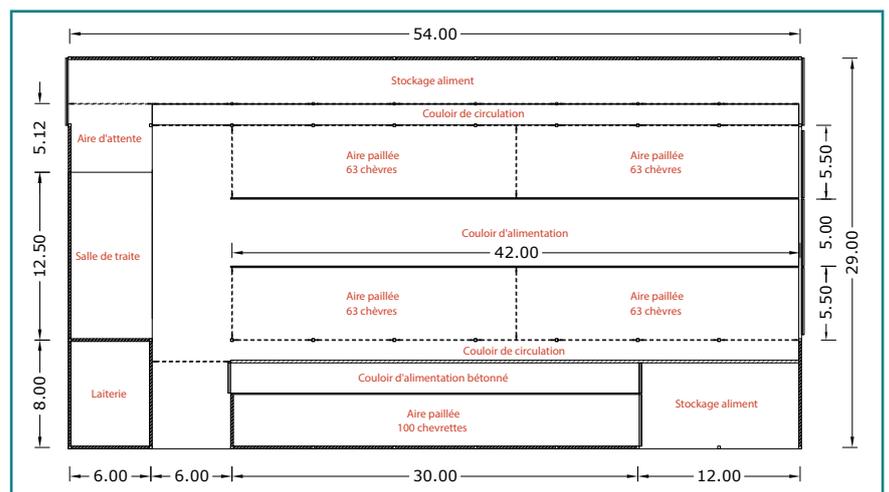
OBJECTIFS DE L'ELEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

S'installer avec moins de 100 000 € d'investissements.

Achat de chevrettes naissantes en automne 2019 et d'un troupeau adulte. Une ancienne stabulation vaches laitières était déjà présente et amortie. Bâtiments de stockage du fourrage déjà existants Objectifs : aménager le bâtiment existant de manière simple et fonctionnelle, et que tout soit démontable.



Salle de traite : 2x18 places, 18 postes en ligne haute + aire d'attente.
Coulir central en béton, auges en bois démontables.
2 bâtiments de stockage (1 de 500 m², l'autre de 400 m²).
2 silos de 4 tonnes chacun près de la chèvrerie de maïs et orge stockés plus loin de l'exploitation.
Laiterie = ancienne laiterie vaches laitières conservée.



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



INVESTISSEMENTS 2019-2021

	Prix HT	Prix par place
Salle de traite	52 000 €	325 €
Louve, tank à lait	8 000 €	50 €
Aménagements de la chèvrerie (béton, électricité, planches, ferraille, abreuvoirs en 2019-2020)	38 000 €	238 €
Montant total	98 000 €	613 €
Subvention PCAE	- 18 000 €	- 113 €
Montant total subvention déduite	80 000 €	500 €

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- Pas besoin de repousser le foin, car il est dans des auges.
- Financier, car il n'y a pas eu de construction de bâtiment. La salle de traite et la laiterie étaient déjà existantes (pas besoin d'investir dans du béton).

Inconvénients

- Il faut adapter les aménagements aux dimensions et contraintes du bâtiment existant.
- La distribution de fourrage dans les auges est plus pénible que sur un quai d'alimentation.

« Nous avons fait notre installation au bon moment. Avec la hausse du prix des matériaux à l'heure actuelle, l'investissement aurait dépassé les 100 000 €. »

PERSPECTIVES

- Aire de sortie pour les chèvres en 2024.
- Changement de place de la nurserie en 2023.
- Ventilateurs dans la chèvrerie.

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Auges démontables.
- Pailleuse sur tracteur en 2022.
- Concentrés et fourrages distribués manuellement.
- Un peu de concentrés est distribué à la salle de traite pour les inciter à venir à la traite.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total, 3 heures le matin, 30 minutes le midi et 2 heures le soir.

- Traite
 - 1x18 en ligne haute + aire d'attente.
 - Beaucoup de lots car les cornues ne sont pas mélangées avec les non cornues. Les primipares ne sont pas mélangées aux adultes.
 - Durée de traite : 1 h 30 par traite avec 220 chèvres en pleine lactation. Valérie fait la traite le matin pendant que Joël donne l'alimentation et paille.
- Alimentation
 - Les bottes sont stockées sur l'allée d'alimentation et distribuées en 3 repas.
 - Les concentrés sont distribués en 3 fois par jour, au seau.
 - Les auges sont nettoyées tous les jours.
- Paillage tous les jours.

CONFORT DES ANIMAUX

« Il y a un gros volume d'air dans le bâtiment, et il est un peu froid l'hiver pour les chèvres. Il est nécessaire de bâcher une partie des claires voies pour limiter les courants d'air ». Pas de problème avec la chaleur l'été en ouvrant toutes les portes.

Brosses » pour le confort de ces dames ». Les chèvres sont tranquilles, car elles sont habituées aux visites et aux caresses (inscription à Berry Province, Bienvenue à la Ferme, journées découvertes et portes ouvertes, camping à la ferme...).

Chevrettes : jeux à volonté (planche d'escalade, ballons, bidons...).



GESTION DES EFFLUENTS

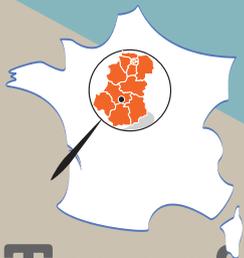
Curage toutes les 3 semaines maximum , fumier stocké sur une plateforme (elle a été réduite car elle était trop grande pour les chèvres). Une fosse déjà existante récupère toutes les eaux (blanches et plateforme).

AVIS DU TECHNICIEN

« L'existence de la salle de traite, de la laiterie, du système de gestion des effluents et du bâti (stabilisation et stockage fourrage), limite considérablement le montant des investissements. Il faut cependant s'adapter à l'existant pour aménager la chèvrerie avec la meilleure fonctionnalité possible (ventilation, distribution d'alimentation, circulation des lots, système de traite à adapter...) ».

CONTACTS

Florence PIEDHAULT : florence.piedhault@indre.chambagri.fr
Louis THOMAS : louis.thomas@indre.chambagri.fr



Transformer un bâtiment volailles en chèvrerie et fromagerie

Flavien et Thibaut Sommier - Billy - Loir-et-Cher

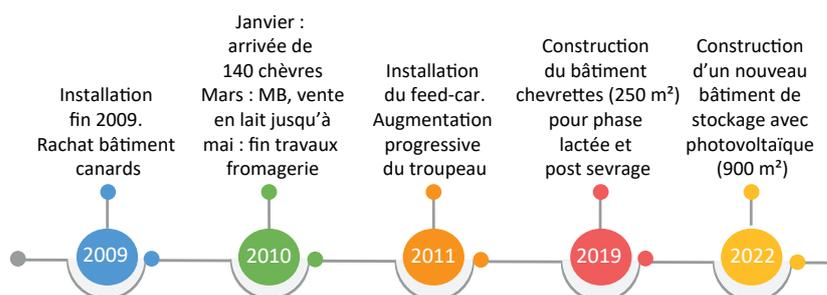
DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 2 UMO exploitant + 1 UMO salariée.
- 110 ha de SAU dont 40 ha de SFP.
- Fromagers, vente à affineurs aux fromagers de Tradition en AOP Selles sur Cher.
- 290 chèvres Alpine, 280 000 litres soit 950 litres/chèvre.
- Enrubannage et foin.
- Mises bas en 2 lots : un saisonné, un désaisonné (40 % du troupeau).

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

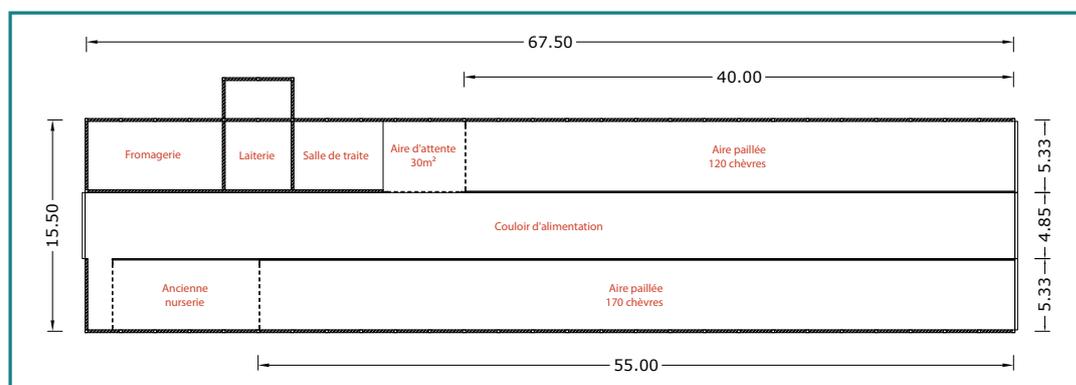
S'installer à moindre coût en transformant un bâtiment volailles.

Opportunité de rachat d'un bâtiment volailles sur la commune, ce qui leur a permis d'économiser près de 50 % du coût par rapport à une construction neuve.

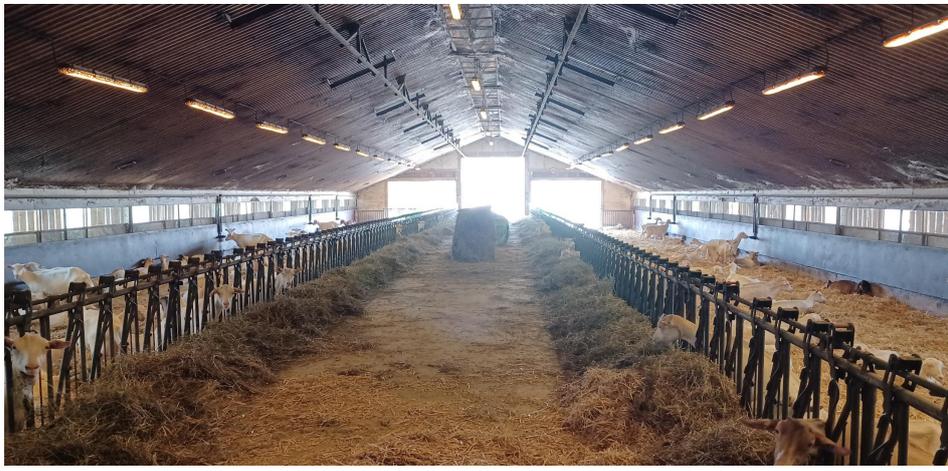


Salle de traite : 2 x 32 places, 16 postes en ligne haute.
Couloir central en béton, cornadis.
2 bâtiments de stockage.
1 bâtiment chevrettes de 540 m².

LES BÂTIMENTS



Plan réalisé par Louis Thomas (CA 36)



INVESTISSEMENTS

	Prix HT	Prix par place
Achat du bâtiment	40 000 €	130 €
Aménagement intérieur	60 000 €	200 €
Salle de traite	30 000 €	100 €
Bâtiment de stockage en kit	35 000 €	115 €
Sous total bâtiments	165 000 €	550 €
Fromagerie	120 000 €	400 €
TOTAL	285 000 €	950 €

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Avantages :

- « Fromagerie sous le même toit, donc pas de transport du lait ».
- « Coût minimiser par rapport à de la construction neuve de A à Z ».
- « Bâtiment fonctionnel et rapidement aménageable ».

Inconvénients

- « Bâtiment assez sombre ».
- « Salle de traite un peu petite, ce qui nous pénalise aujourd'hui avec l'agrandissement du troupeau ».
- « Attentions aux toitures avec amiante. Assez couteux quand elles devront être refaites ».
- « Bâtiment à peine assez haut donc quand on ouvre les volets, les courants d'air tombent vite sur le dos des chèvres (5,5 m en pignon et 2,2 m au plus bas) ».

BÂTIMENTS ET ALIMENTATION

- Table d'alimentation bétonnée + cornadis.
- Foin et enrubannage dans le couloir et distribué à la main.
- Le concentré est distribué au feed-car et à la salle de traite.

BÂTIMENTS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps de travail total : 4 heures le matin et 2 heures le soir.

- Traite : 3 lots
 - 1 x 16 en ligne haute avec décrochage automatique.
 - Durée de traite : 2 h 30 par traite avec 280 chèvres en lactation (lavage des pis).
- Alimentation
 - 3 repas par jour de fourrage et 3 distribution de concentrés.
- Paillage tous les 3 jours.



MOT DE L'ÉLEVEUR

« C'est une opportunité qui nous a conduit à racheter ce bâtiment dans lequel il y avait auparavant des canards. Mais cela nous a permis d'économiser beaucoup. Ajouter à cela, de nombreux travaux fait par nous-même, et nous arrivions à une enveloppe envisageable.

Il a fallu faire de nombreuses modifications sur la bâtiment existant (conduite de gaz à évacuer, aménagement couloir, cornadis, modifications des portes, système de ventilation, habillage bois à l'extérieur...) et créer la fromagerie.

Dans ce genre de bâtiment il convient de faire attention à la charpente par rapport à la solidité et la hauteur qui peut pénaliser le curage.

Par contre quand on fait des travaux nous-même il ne faut pas négliger la sécurité car un accident est vite arrivé ».

GESTION DES EFFLUENTS

Fosse pré-existante avec le bâtiment pour les eaux blanches. (vidée 3 fois par an).

AVIS DU TECHNICIEN

« Il y a pas mal de bâtiment de ce type en campagne qui ne servent plus et qui peuvent être aujourd'hui encore une réelle opportunité d'investissement à moindre coût.

Il semble pertinent de faire attention à la hauteur des bâtiments de sorte à avoir au moins 3 m en partie basse pour faciliter le travail de curage notamment.

Concernant les toitures à amiantes, si elles sont à refaire, il faut compter 50 à 90€ du m² pour le désamiantage.

Concernant la luminosité du bâtiment des aménagements peuvent parfois être effectués pour lever cet inconvénient ».

PERSPECTIVES

- Toiture à refaire bientôt.

CONTACT

Jennifer CLERGEAU : jennifer.clergeau@loir-et-cher.chambagri.fr



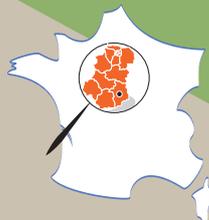
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CENTRE-VAL DE LOIRE



AVEC LE SOUTIEN DE LA
RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE



ANICAP
Centre-Val de Loire



S'INSTALLER AVEC UNE SALLE DE TRAITE D'OCCASION

Marianick Jamet - La ferme de la Bruère - Méry/Cher - Cher

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- Création de l'atelier, 1,5 UMO exploitant
- Installation de Marianick JAMET en caprin en 2021
- 34 ha de SAU 100% SFP
- Transformation laitière 47 000 litres
- 60 % en vente à l'affineur, 40 % en vente directe à la ferme. AOP Selles/Cher, buche, crottin, faisselle, fromage blanc
- 65 chèvres alpines en monotraite
- Foin à dominante légumineuses
- Concentrés du commerce
- Mises bas d'automne et de printemps, la moitié du troupeau en lactations longues

MOTIVATIONS DE L'ÉLEVEUR/ CHOIX DU BÂTIMENT

S'équiper et adapter une salle de traite dans une bâtisse existence (bâtiment en location). Limiter l'investissement dans le matériel de traite. Avoir un matériel fiable. Limiter le temps de traite à 1 heure. Travailler avec un concessionnaire de machine à traire en toute confiance.

DESSCRIPTIF

Salle de traite mono quai 12 postes et 12 places le tout d'occasion, distribution des concentrés à la traite pour faciliter la montée des chèvres. Nettoyage de la salle de traite sans programmateur de lavage. Compter ¼ heure d'astreinte pour le lavage. Récupération des eaux de lavage, fromagerie et lactosérum dans une poche de 90 m³. Investissement de 10 800 € HT, une économie de plus de 50 % par rapport à du neuf (matériel stalle ; machine à traire et montage).





LE MOT DU CONCESSIONNAIRE DE MACHINE À TRAIRE

« Nous intervenons sur la région Centre-Val de Loire, en partie sur l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Cher et le Loir-et-Cher. 20 % des machines à traire vendues sont d'occasion. A nombre de poste équivalent, il est possible pour l'éleveur d'économiser 50 % sur l'achat de la salle de traite.

Les délais de mise en route avec de l'occasion peuvent être raccourcis car nous avons déjà le matériel en stock sur notre parc.

Les points de vigilances sont de vérifier l'obsolescence du matériel notamment au niveau des pièces et des consommables (manchons, tuyaux, pièces sur griffe...). Cela est à vérifier auprès de son concessionnaire.

À partir de l'économie réalisée dans une installation de traite d'occasion l'éleveur pourra investir dans une stalle de contention adaptée afin d'améliorer l'ergonomie à la traite ou encore investir dans un pré refroidisseur ou un récupérateur de chaleur afin d'économiser de l'électricité. ».

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Avec l'économie réalisée dans la salle de traite, mise en place d'un programmeur de lavage. »

« Achat d'un tank pour la fromagerie, afin de supprimer de la pénibilité »

LE MOT DU CONSEILLER MACHINE À TRAIRE

Les bons réflexes avant d'acheter

- Demander le dernier optit'traite®
- Comparer avec le prix du neuf (faire des devis)
- Si achat auprès d'un éleveur: aucune garantie, prévoir le démontage, le transport et le remontage
- Achat auprès d'un concessionnaire: garantie, possibilité de donner un coup de main
- Dans les 2 cas, le montage doit être fait par un professionnel et il faut prévoir un certi traite®
- Le coût final ne doit pas dépasser la moitié du neuf.

Les pièces à changer avant la mise en route :

Manchon trayeur, tuyau à lait et à air, les membranes des pulsateurs et le régulateur. Si besoin le programmeur de lavage selon son état, et son âge..

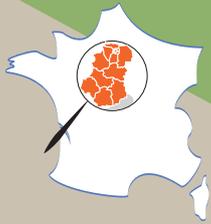
Éviter les installations qui ne fonctionnent plus depuis plusieurs années (> 2 ans) ou dont la marque n'a plus de concessionnaire proche.

A noter la possibilité d'acheter une installation "vaches" et de la modifier pour les chèvres.



CONTACT

Dany BURON - dany.buron@loir-et-cher.chambagri.fr



DES REPÈRES POUR LE LOGEMENT ET L'AMBIANCE DES JEUNES

ME FAUT-IL UN BÂTIMENT SPÉCIFIQUE ?

Les chevreaux et les chevrettes ont des besoins en température et ventilation différents des adultes. Il est donc préférable d'avoir un bâtiment à part de celui des adultes.

Quelques rappels :

Les recommandations usuelles

	Chevreau (ette) à 1 mois	Chevrette au sevrage	Chevrette à 7 mois	Chevrette à 12 mois
Surface aire paillée	0,25 - 0,30 m ²	0,5 m ²	1 m ²	1,5 m ²
Longueur d'auge	20 cm	25 cm	35 cm	40 cm

	0°	4°	8°	12°	16°	20°	24°	25°
Chevreau (ette) 1 mois	2°-3°							
Chevrette 0° au sevrage et au-delà		6°			16°			25°

■ Neutralisé thermique ■ Adaptation facile

Objectif : de l'air sans courant d'air !

Pour aller plus loin	Chevreaux (ettes) pendant le 1 ^{er} mois	Chevrette à 7 mois
Volume d'air	3 à 4 m ³ /chevrette	5 à 6 m ³ /chevrette
Vitesse de l'air	0,2 m/s	0,5 m/s
Renouvellement de l'air hiver été	5 m ³ /h/chevrette 25 m ³ /h/chevrette	25 m ³ /h/chevrette 75 m ³ /h/chevrette
Ammoniac	Pas d'odeur, maxi 5 ppm	
Eclairage naturel	10 % de la surface, éclairage latéral préférable *	
Entrée d'air en statique	0,04 m ³ /chevrette	0,06 m ³ /chevrette
Sortie d'air en statique	0,02 m ³ /chevrette	0,03 m ³ /chevrette
Extraction d'air en dynamique	1,5 m ³ /heure : kg de poids vif	

* en cas de désaisonnement, utiliser la mélatonine si les mises à la saillie ont lieu à partir de juin

Plus le nombre chevreaux/chevrettes est élevé, plus les risques sanitaires sont élevés. Il est important d'avoir une gestion différenciée selon le nombre et l'âge des animaux.

ÉLEVAGE DE 15 À 30 CHEVRETTES/AN > UN BÂTIMENT À PART N'EST PAS INDISPENSABLE

L'élevage peut se faire en chèvrerie avec quelques aménagements.

Élevage dans l'aire paillée de la chèvrerie :

- Simple, économique, pas d'enjeux sanitaires majeurs.
- Mieux si la chèvrerie est isolée.
- Aménagements nécessaires : cases avec ampoules chauffantes au départ, faux plafonds isolants (géotextile respirant, bois, paille).

ÉLEVAGE DE 60 CHEVRETTES/AN > APPENTIS OU TUNNEL

La phase lactée doit au moins avoir lieu dans un bâtiment spécifique.

- Classiquement un appentis attenant à la chèvrerie ou à côté du bloc traite ou tunnel indépendant.
- Peut être utilisé pour la phase lactée et le post sevrage si suffisamment grand.
- Si utilisé en phase lactée uniquement, prévoir un espace dans l'aire paillée des chèvres pour le post sevrage.
- Ventilation dynamique (obligatoire en appentis/conseillée en tunnel) pour une maîtrise de l'ambiance.

ÉLEVAGE DE 120 CHEVRETTES/AN OU PLUS > BÂTIMENT À PART INDISPENSABLE

Il est même conseillé d'avoir un bâtiment pour la phase lactée et un autre pour le post sevrage.

Pourquoi conseiller 2 bâtiments différents pour la phase lactée et le post sevrage ?

- Les besoins en température et ventilation sont différents.
- Enjeu sanitaire important par le nombre de chevrettes : si mortalité il y a, les pertes économiques peuvent être importantes.
- Le décalage mise bas des chèvres et des chevrettes entraine souvent un manque de place en chèvrerie pour les chevrettes pleines.
- Le bâtiment de la phase lactée peut être utilisé pour l'engraissement des chevreaux.
- Le bâtiment post sevrage peut être valorisé pour des chevrettes de reproduction à la vente.





L'AMBIANCE DE MA NURSERIE

L'ambiance d'un bâtiment et donc ici d'une nurserie repose sur 3 critères fondamentaux :

- L'isolation
- La ventilation
- Le chauffage

↪ L'isolation

C'est le critère le plus important à prendre en compte dans une nurserie. Elle est nécessaire pour limiter les écarts de températures et conserver la chaleur (obligatoire en phase lactée, conseillée en post sevrage).

↪ La ventilation

Lorsque la configuration, l'orientation ou la localisation d'un bâtiment d'élevage ne permettent pas d'assurer une bonne ventilation statique, une ventilation dynamique est à prévoir, prioritairement pour la phase lactée. Une ventilation dynamique est bien plus facile à gérer (extracteurs d'air en cheminées ou en pignons).

Une ventilation dynamique sera d'autant plus efficace que le bâtiment est le plus étanche possible et isolé (sans entrée d'air parasite non contrôlée) pour y créer une dépression, facteur d'efficacité des extracteurs d'air. On sera donc particulièrement attentif à l'isolation de la toiture et des murs ainsi qu'à l'étanchéité du bâtiment.

Il est primordial d'évacuer les gaz lourds et humides de la phase lactée.

La capacité d'extraction doit être d'au moins 2 m³/h d'extraction par kg de poids vif présent dans le bâtiment.

↪ Le chauffage

L'objectif est de maintenir 10 à 15 °C le premier mois (dépend du climat et période de mise bas). Le plus efficace pour cela est de l'air chaud pulsé (gaz ou fioul) mais l'utilisation de radiants reste possible.

Des lampes chauffantes pourront également être installées pour les chevreaux de moins de 5 jours, en veillant à leur positionnement pour prévenir tout risque d'incendie.

↪ Le sol

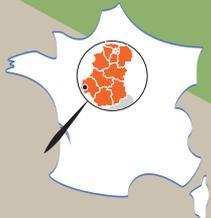
L'objectif primordial est d'éviter la stagnation des jus. Pour cela deux situations :

- Idéale : sol en pente bétonné avec caniveau de collecte.
- Minimum : collecte des jus sous les tétine et au bord de la louve.

Attention à penser aux types de paillage : paille, sciure, granulés de paille et à la gestion du curage afin de pouvoir nettoyer régulièrement et en fin de bande.

↪ De la lumière

Une bonne luminosité du bâtiment participe aux bonnes conditions de travail des éleveurs et au bien-être des animaux. La lumière est également déterminante pour la réussite de la reproduction des chevrettes. En cas de désaisonnement, un éclairage artificiel apportant 200 lux au niveau des yeux est nécessaire.



UN ROBOT D'ALIMENTATION POUR GAGNER EN SOUPLESSE DE TRAVAIL

SCEA La Boîte à Fromages - Abilly - Indre-et-Loire

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 5,6 UMO dont 4 UMO exploitant
- 65 ha de SAU dont 48 ha de SFP
- 490 chèvres et 340 brebis viande
- 2 périodes de mises bas et 45 % de lactation longue
- AOP Ste-Maure-de-Touraine
- 90 % de lait transformé, le reste est livré
- Ensilage de maïs, enrubannage, foin de luzerne



En 2021, après deux mois de montage, un nouveau salarié est arrivé à la Boîte à Fromages à Abilly. Il s'agit d'un Vector de la marque Lély et qui assurera la distribution des rations des deux troupeaux. Ce choix avait pour but de répondre à plusieurs objectifs :

- Un ouvrier s'en allait et il fallait le remplacer.
- Le montant des annuités ne devait pas dépasser le salaire d'un salarié.
- De plus, il devait apporter de la souplesse dans le travail : pouvoir faire les week-ends seul et se libérer du temps pendant les mises bas.

Mission réussie, le Vector apporte une réelle souplesse de travail. Cependant l'astreinte reste importante, 1 h 30 deux à trois fois par semaine sont nécessaires pour remplir la cuisine, vérifier quotidiennement que tous les repas ont bien été distribués. Il faut aussi savoir gérer les différentes alertes comme par exemple, lorsque le robot rentre en collision avec quelque chose. Pour une meilleure organisation du travail il est important que plusieurs personnes de l'exploitation soient formées pour pouvoir gérer le robot quand l'un des associés n'est pas là.

Attention cependant à être patient. La mise en place d'un tel robot met des mois voire des années avant qu'il ne soit complètement opérationnel et efficace. De nombreux ajustements ont été faits durant ces deux premières années d'utilisation car c'est un outil initialement prévu pour les troupeaux de vaches laitières et non de chèvres. La principale modification a été de planifier les repas et non pas de laisser le robot distribuer en autonomie. Pourquoi ? Car le système de distribution en fonction des refus ne permettait pas d'avoir une distribution régulière ce qui ne convient pas aux chèvres laitières. Le troupeau de brebis est quant à lui bien géré de manière autonome par le robot.





La cuisine (lieu où le robot prend les différents aliments) a été installée dans un bâtiment existant, ce qui a limité le coût. Les cellules de stockage de céréales de l'exploitation déjà présentes ont été réutilisées. Petit bémol, la cuisine est profonde ce qui ne rend pas toujours pratique son approvisionnement. Quelques travaux ont été effectués pour assurer au mieux son utilisation. Une cuisine en longueur aurait été plus adaptée. Du béton a été coulé dans la cour pour les déplacements et pour limiter les pentes à 5 %. Une avancée de bâtiment a aussi été créée (cf photo) pour limiter l'impact de la pluie et les courants d'air car la porte est plus souvent ouverte qu'avant à cause du robot. Ce même sas a été réalisé à l'autre bout du bâtiment pour que le robot puisse faire demi-tour sans rogner sur la longueur d'auge. L'ouverture des portes a été automatisée pour que le robot soit complètement autonome.

Pour conclure, les éleveurs sont satisfaits de cet investissement. Les objectifs sont atteints et même s'il reste des choses à affiner, la distribution des fourrages et concentrés est correctement réalisée.



Coût : (devis signé en 2020)

Robot + cuisine + coupe cube =	150 000 €
Béton pour 180 m ² de cuisine et extérieurs =	25 000 €
Sas entrée du bâtiment =	4 000 €

Estimation du coût quotidien : 3 € d'électricité par jour + carburant du télescopique.

Système précédent en mélangeuse : 10 € de carburant pour le mélange par jour + carburant du télescopique.

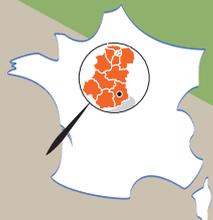
Aliments distribués : ensilage de maïs et de sorgho, foin de luzerne, foin de graminées, enrubannages et mélange fermier.

Petit plus : l'achat d'un coupe cube a permis de couper les bottes en deux afin que la pince du vector puisse prendre une quantité plus précises en foin ou enrubannage. Elle permet aussi d'avoir un front d'attaque pour les silos d'ensilage très propre.



CONTACT

Elisa Gentil : elisa.gentil@tcel.fr



AUTOMATISER LE PAILLAGE

SCEA du Guenetin - Thauvenay - Cher

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 5 UMO, dont 3 salariés
- 230 ha de SAU dont 70 ha de SFP
- 200 Chèvres
- 100% transformé à la ferme et vendu à la ferme, en zone AOP crottin de Chavignol.
- Mises bas de printemps
- Foin de luzerne, pâturage, maïs grain + triticales + petit pois + correcteur azoté

➔ Pourquoi avoir investi dans ce système de paillage ?

Lors de la réflexion de la création de l'exploitation, il a été décidé de concevoir un bâtiment le plus autonome possible. Le choix de ce système de paillage permet de mécaniser cette tâche et de minimiser la mobilisation d'un engin agricole et de la main d'œuvre.

Coût de l'installation: 67 000 € HT.

➔ Quels sont les avantages et les inconvénients de ce système de paillage ?

L'avantage principal est le soulagement physique du personnel et la diminution du temps consacré à cette opération. «*Nous sommes passés de 2 heures à 15 minutes de paillage par jour*».

Il y a très peu de poussière.

Attention lors de la mise en route, il faut compter un temps de réglage manuel afin d'obtenir un paillage régulier. Aujourd'hui le paillage est de bonne qualité avec une paille broyée finement.

LA PAILLEUSE TYPE CAISSON AVEC CHAÎNE DE TRANSFERT

➔ Le chargement

L'éleveur doit venir positionner une botte de paille ronde ou carrée dans le caisson du démêleur puis lancer l'automate.

Il existe la possibilité de rajouter une table de stockage jusqu'à 6 bottes en amont du démêleur de manière à offrir plus d'autonomie à l'installation.

Ce caisson fermé est équipé de démêleurs. Une vis centrale dirige la paille vers la turbine de broyage (broyeur) de manière régulière. Un piège à cailloux est incorporé au système entre le démêleur et le broyeur. La paille est broyée selon le diamètre de perforation de la grille du broyeur (de 15 à 40 mm) afin d'être calibrée et défibrée en brins.

La paille est ensuite pulsée dans un tuyau galvanisé vers une unité de transfert dans laquelle elle est dépoussiérée par un aspirateur cyclone: la poussière est aspirée et collectée dans un récipient qu'il faudra vider manuellement.



Caisson avec démêleur



Le broyeur

L'unité de transfert



Aspirateur à poussière



En général, l'ensemble des éléments « démêleur-broyeur-aspirateur » est un système en poste fixe, de préférence situé sous un appentis proche du stockage de paille.

➔ Le paillage

Il s'effectue depuis l'unité de transfert qui alimente en paille une chaîne à pastilles suspendue à la charpente. La paille est acheminée dans le(s) bâtiment(s) via des tuyaux aériens.

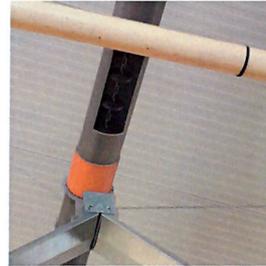
La paille tombe des tuyaux suspendus par gravité. Ces derniers comportent des orifices réglables manuellement qui permettent le dosage de la quantité de paille à apporter jusqu'au bout du circuit. Des répartiteurs de paille peuvent être ajoutés.



Vue d'ensemble démêleur-broyeur-aspirateur sous appentis



Circuit de distribution



Vue de la chaîne à pastille



Orifice avec répartiteur

UN INVESTISSEMENT À BIEN RÉFLÉCHIR

➔ Le chargement

L'investissement pour un paillage automatisé doit être réfléchi notamment lors du remplacement de matériel ou lors de la diminution de la main d'œuvre selon les équipements existants sur l'exploitation.

Il faut également prendre en compte la configuration de l'exploitation: nombre de site, distance d'implantation des différents bâtiments et circuit d'approvisionnement.

La fourchette de prix de l'installation d'un système de pailleuse automatisée s'échelonne entre 40 000€ et 90 000€ HT en fonction des options choisies :

- Capacité d'approvisionnement
- Automatisation partielle ou totale du paillage
- Longueurs des circuits
- Etc

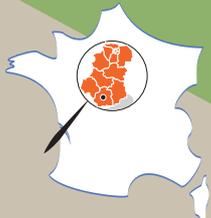
Les économies portent essentiellement sur les coûts de fonctionnement avec la diminution de la consommation de carburant et de la main d'œuvre nécessaire.

Les garanties sont, en règle générale, de 1 an et des contrats de maintenance peuvent être proposés.



CONTACTS

Jean-Claude Lazard et Soline Pinson



Facilité la conduite de troupeau grâce à la lecture de puces en salle de traite

Sophie et Makhlouf Bali Keller - Orville - Indre

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- Installation hors cadre familial en 2019
- 2 UMO
- 37 ha de SAU
- 100 % livreur à la laiterie Jacquin
- AOP Selles/Cher
- Mise bas saisonnée
- Fourrages à dominante légumineuses

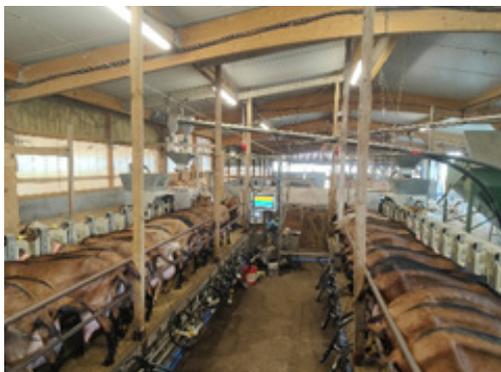
MOTIVATIONS DE L'ÉLEVEUR

Avec 2 UMO exploitant, un troupeau à créer, une chèvrerie à construire, leur objectif était d'avoir un outil de travail facile à gérer. L'éleveur a trouvé d'occasion un système de distribution de concentrés en salle de traite à partir de la reconnaissance de boucle électronique. Ce distributeur de marque « Bayle » permet aussi de donner des informations et des alertes concernant les animaux. Un chariot par quai alimente 20 chèvres. Celui-ci comporte trois compartiments situés sur le dessus. Deux sont remplis de manière automatique via deux vis reliées à deux trémies (ici, une de maïs et une de granulés). Le troisième compartiment est rempli manuellement (ex. : pour des vitamines).

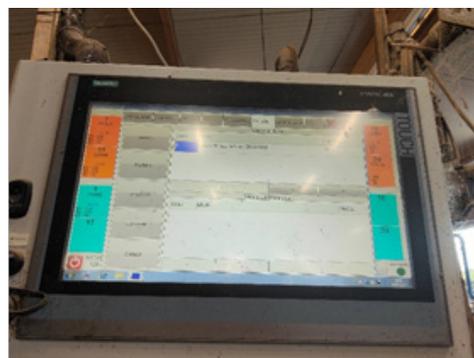
PRÉSENTATION DU FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME BAYLE

En début de traite, le chariot d'alimentation se positionne à la 1^{ère} place du cornadis. La chèvre passe devant le chariot. Son passage et la lecture de sa boucle électronique déclenchent la distribution du concentré qui lui a été programmé. La chèvre s'enclenche dans le cornadis qui se ferme. Le chariot avance d'une place. La chèvre suivante passe devant, ce qui enclenche la distribution de son concentré dans l'auge. Le processus est le même jusqu'à la fin des cornadis où le chariot se stationne, se remplit et ferme la porte d'accès au quai de traite. Il faut environ 1 mn pour faire monter et distribuer les rations de 20 chèvres.





Lorsque celles-ci sont traites, le chariot avance, et les pousse vers la sortie. Arrivé à la 1^{ère} place du cornadis, il ouvre sa barrière latérale pour permettre au lot suivant de monter sur le quai.



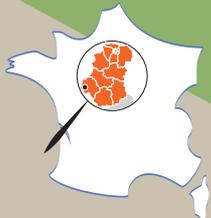
La programmation de l'inventaire (entrée et sortie des animaux), la création des alertes et de la ration se fait en amont sur l'écran tactile présent en salle de traite : chaque quai est indiqué à l'écran par un tableau. Chaque case comprend le numéro de l'animal et sa ration distribuée. Un numéro surligné sur l'écran correspond à une alerte (ex : boucle à remplacer, chèvre avec antibiotique, moins de 7 j de la mise bas...). Ce système d'identification permet de retrouver rapidement où se situe l'animal pour éventuellement intervenir.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU SYSTÈME

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none"> • Montée des chèvres rapide, sans barrière poussante • Alimentation individuelle, adaptée à la quantité de lait produite, donc économie de concentré • Pas de vol de ration de la part de la voisine • Permet de retrouver facilement une chèvre sur le quai à partir de l'emplacement de celle-ci sur l'écran tactile • Chèvre contenue sur le quai. Plus facile pour faire une intervention sur celle-ci • Possibilité de créer des alertes au jour le jour en fonction des événements • Avec le mode alerte visible à l'écran, évite les erreurs (ex : antibio ou lait colostrale dans le tank...) • Même si la puce n'est pas lue, la chèvre aura quand même une ration • Rapidité de la distribution pour 40 chèvres 	<ul style="list-style-type: none"> • Le système de compresseur est un peu bruyant. S'il tombe en panne, le chariot avance mais ne distribue pas. • Les mouches peuvent déclencher une distribution (équivalent à puce inconnue) • Nécessite un apprentissage des chevrettes en plus de la montée à la salle de traite • Nécessite de laisser le temps aux chèvres de finir leur ration, même si elles sont finies de traire • Si une ration n'est pas toute consommée, le système ne l'indique pas et il faut aller soi-même vider l'auge pour que la suivante n'ait pas double ration • Import manuel de l'inventaire • Le constructeur est loin. Le dépannage se fait par téléphone le plus souvent. Il faut être un peu bricoleur • Nécessite du temps au moment des mises bas pour programmer les rations • Limite du nombre d'aliments distribués en salle de traite à 3 • Le système n'indique pas quand il manque un des composants de la ration dans la trémie du chariot

CONTACT

Florence PIEDHAULT : florence.piedhault@indre.chambagri.fr



Des ventilateurs pour s'adapter au changement climatique

Benoît Limouzin - La Petite Carte - Le-Petit-Pressigny - Indre et Loire

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 14 UMO dont 4 UMO exploitant
- 253 ha de SAU dont 134 ha de SFP
- 480 chèvres et 76 blondes d'Aquitaine
- 2 périodes de mises bas
- AOP Ste-Maure-de-Touraine
- 86 % de lait transformé, le reste est livré
- Foin ventilé



Le GAEC Limouzin a subi une grosse phase de travaux entre 2019 et 2021. Au programme : nouveau bâtiment chevrettes, construction d'un séchoir en grange, travaux en fromagerie, léger agrandissement de la chèvrerie avec nouvelle salle de traite et mise en place de tapis d'alimentation. Grâce à ces installations, l'exploitation est donc passée de 300 à 500 chèvres dans un bâtiment avec un volume d'air quasi égal.

Le bâtiment chèvres a donc été mis en route en mars 2020. C'est suite à des températures élevées en avril 2020 que la décision a tout de suite été prise : il faut installer des ventilateurs pour le bien-être des animaux ainsi que des éleveurs. De plus, la largeur trop importante du bâtiment ne permettait pas une ventilation naturelle.

Un dossier Capex a été déposé rapidement et l'installation des ventilateurs était prévu pour aout suite à une demande de devis auprès d'un revendeur. Celui-ci a estimé le montant concernant 4 ventilateurs pour le bâtiment chèvres ainsi que deux petits ventilateurs en salle de traite. C'est suite à un rendez-vous avec un conseiller bâtiment du contrôle laitier que la décision a été prise de placer finalement 6 ventilateurs dans le bâtiment chèvres afin d'assurer une ventilation efficace. Le coût total de l'achat est de 10 000 €, ce prix inclus la mise en route de l'armoire de commandes mais ce sont les éleveurs qui ont posé et branché les ventilateurs.





ASTUCE D'ÉLEVEUR

Les ventilateurs ont été branchés indépendamment les uns des autres. Ainsi si l'un d'entre eux tombe en panne, les autres fonctionnent toujours. De plus, étant donné qu'ils sont utilisés même l'hiver pour sortir la poussière lors du paillage, l'éleveur peut allumer uniquement les deux ventilateurs du bout. Cela permet de diminuer la sensation de froid supplémentaire que pourrait ressentir les chèvres à ce moment là.

L'installation a donc été placée au-dessous de chaque tapis d'alimentation avec une distance de 12 mètres entre chaque ventilateur pour assurer un renouvellement de l'air correct. Le démarrage s'effectuait jusqu'aujourd'hui grâce à une sonde de température qui déclenchait les ventilateurs à partir de 18 degrés. Objectif atteint jusqu'alors : pas de baisse de température réelle dans le bâtiment lors des épisodes de chaleurs extérieures. Mais des animaux halètent moins, une consommation alimentaire qui ne baisse pas, la production

reste stable et il n'y a pas de mortalité liée aux fortes températures comme il pouvait y avoir dans le passé. Le choix de les placer au-dessus des tapis d'alimentation est pratique. Ainsi, ils ne gênent pas lors du passage du tracteur dans les lots pour curer.

Pour la saison 2024, les ventilateurs s'allumeront à partir de 21 degrés afin de faire des économies d'énergie. A voir si les résultats sont aussi probants que lorsqu'ils se déclenchent à partir de 18 degrés.

TÉMOIGNAGE DE PHILIPPE POIRIER DU GAEC VILLEQUEMOY

600 chèvres laitières en AOP Selles sur Cher à Couffy (41)

« Nous avons mis en place la brumisation à l'été 2022 pour la somme de 11 000 € pour l'installation de la chèvrerie et de la salle de traite (coût avec installation à faire soi-même).

Nous la mettons en route lorsque la température du bâtiment est supérieure à 24/25°C car en dessous cela risque d'humidifier la litière.

Il est primordial d'installer un adoucisseur d'eau pour limiter la présence de calcaire et ainsi les risques de buses bouchées et donc de vérifier quotidiennement que ce n'est pas le cas. Avec des buses en bon état de fonctionnement, la litière n'est jamais

humide ni les animaux. Cela rafraîchit juste l'air ambiant de 3 à 4°C environ.

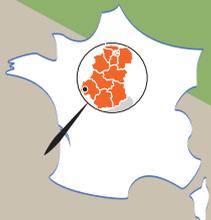
Dans la salle de traite c'est un réel confort pour les trayeurs et les animaux.

Dans la chèvrerie cela limite un peu la présence des mouches même si ce n'est pas révolutionnaire comme on a pu lire ailleurs dans la mesure ou cela ne les tue pas mais juste les gêne.

Pour nous la brumisation est un bon outil mais qui ne doit pas être vu comme magique ou révolutionnaire, il faut le voir comme une carte supplémentaire dans le confort des animaux. »

CONTACT

Elisa Gentil : elisa.gentil@tcel.fr



Un pré-refroidisseur pour économiser l'énergie

EARL Bernard Guibert - Bridoré - Indre-et-Loire

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

- 3,7 UMO dont 2 UMO exploitant
- 285 ha de SAU dont 65 ha de SFP
- 400 chèvres
- 2 périodes de mises bas
- AOP Ste-Maure-de-Touraine
- 100 % de lait livré
- Ensilage de maïs, enrubbage, foin de luzerne
- Vente de reproducteurs

AVIS DE L'ÉLEVEUR

« De par la simplicité d'installation et l'amortissement rapide du matériel (d'autant plus s'il est subventionné), le pré refroidisseur devrait être le premier investissement réalisé dans toutes les exploitations laitières ! »

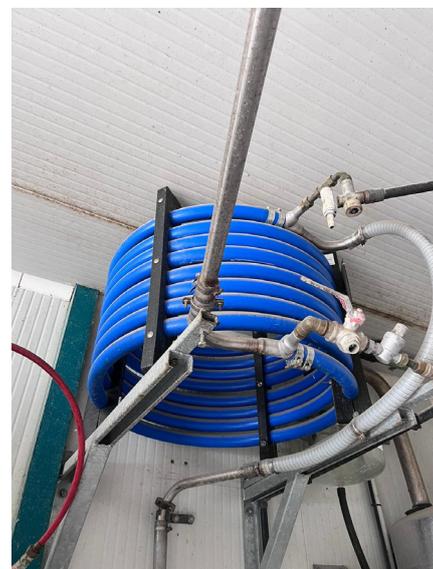
UN PRÉ-REFROIDISSEUR TUBULAIRE POUR DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES

↳ Bâtiments

En 2016, chez Edouard et Samuel (EARL Bernard Guibert) à Bridoré, le tank à lait représentait 26 % des consommations électriques liées à l'atelier caprin, la plus grosse dépense électrique de l'atelier. C'est donc dans un objectif d'économies d'électricité que les exploitants ont décidé d'installer un pré-refroidisseur tubulaire de la marque Frigélaït permettant de refroidir le lait en sortie de traite de 37 degrés à 20 degrés.

Le système : un tuyau d'eau froide englobe le tuyau à lait qui permet ainsi de refroidir ce dernier. Ce tuyau mesure 18 mètres de long, 32 mm de diamètre et contient 14 litres de lait. Pour refroidir un litre de lait, entre 1,5 et 2 litres d'eau sont utilisés ce qui fait une consommation en eau de 600 m³ annuelle. Certains pré-refroidisseurs sont équipés d'un système de régulation qui permet de varier la quantité d'eau du lait selon la température du lait. Ce n'est pas le cas dans l'exploitation. Cette eau est ensuite récupérée à l'extérieur de la laiterie dans un ancien tank acheté à la laiterie de Verneuil puis réutilisée pour laver la salle de traite quotidiennement. Une installation supplémentaire pourrait permettre d'abreuver les animaux ou de faire le pré lavage de la salle de traite afin de valoriser au mieux l'eau utilisée.

Concernant, le coût, cela représentait en 2016, 4 400 € HT auxquels ont été déduits une subvention PCAE de 40 %. L'économie d'électricité est estimée à 4 455 kWh/an soit 800 € par an. L'outil est donc amorti en 5 ans environ. Cependant il ne faut pas oublier le coût de l'eau supplémentaire estimé autour de 600 m³ par an soit 420 €/an. D'où l'importance de réutiliser cette eau de manière utile !





CONTACT

Elisa Gentil : elisa.gentil@tcel.fr

Bâtiments d'élevage caprins

Témoignages d'éleveurs



Ont contribué à la rédaction de ce dossier, Florence Piedhault et Louis Thomas (Chambre d'Agriculture de l'Indre), Jennifer Clergeau et Dany Buron (Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher), Stéphane Bouvet (Chambre d'Agriculture du Cher), Elisa Gentil (Touraine Conseil Elevage), Alain Tonnellier (Chambre d'Agriculture Ile-de-France), Benoit Foison (AOC Selles-sur-Cher/Valençay), Vincent Lictévout et Nicole Bossis (Idele)

VOS CONTACTS

Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
Julie Mutel - julie.mutel@centre.chambagri.fr

ANICAP Centre-Val de Loire
Leslie Hennion - anicapcentre@anicap.org